UN FOCA
OU
TOUT AUTRE APPAREIL
S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE 1949 PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO
160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 F REMBOURSABLES

Paris-presse 6e Dernière l'intransigeant

MERCREDI 13 AVRIL 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.343
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Sainte-Irma.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
SOIN DE GARANTIE — ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demander tarif N° 35
A partir de 1.450 F
VENTE DIRECTE
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART

La politique budgétaire contre la politique économique

COMMENT SORTIR DE LA CRISE ?

Un seul moyen : rouvrir le robinet du crédit

PAR CLARUS

LA statistique des rentrées fiscales vient d'être publiée. Elle ne traduit pas encore le fléchissement que le ralentissement des affaires doit normalement entraîner. Les rendements de la taxe sur le chiffre d'affaires et sur les transactions restent pour les deux premiers mois de l'année conformes aux prévisions budgétaires.

Mais comme pour l'ensemble de l'année les évaluations des recettes sont basées sur un amoindrissement de l'activité économique par rapport à 1948 et que nous venons d'entrer dans une période de marasme, à partir du mois prochain on peut s'attendre à un fléchissement très sensible des rentrées fiscales.

D'autre part, les prix ont baissé et le gouvernement, par sa politique du crédit, s'emploie à les faire baisser davantage. Mais la même politique provoque la mévente, autrement dit : une diminution de l'activité économique. Ainsi, la politique budgétaire ignorant les objectifs de la politique économique, il est tout à fait logique que l'une et l'autre entrent en conflit. Le résultat inévitable de ce conflit, c'est que le rendement des taxes sur les transactions et sur le chiffre d'affaires, qui constituent les deux plus importantes ressources du budget, diminue. Ces deux taxes sont, en effet, proportionnelles au volume et à la valeur des transactions. Ce qui veut dire que, si l'on veut faire baisser les prix, il faut compenser ce manque à gagner pour le fisc par une intensification des échanges. C'est ce que l'on n'a pas fait. Et cela pourrait fort bien flanquer le budget par terre.

Comme au 10 mai prochain, c'est-à-dire dans le premier tiers de l'année, l'Etat aura encaissé — et consommé — les deux tiers des impositions directes, si les taxations indirectes n'affluent pas selon les prévisions — et il est certain qu'elles n'affluent pas — on risque d'aller très loin dans cette déplorable aventure.

Trois issues

Comment ? C'est très simple. En présence d'un déficit budgétaire, le gouvernement a trois issues : l'emprunt, il n'y faut pas songer ; la presse à billets, c'est l'inflation ; le tour de vis fiscal. C'est celui-là qu'il choisira. Qu'arrivera-t-il ? En mettant les choses au mieux, une ponction sur le pouvoir d'achat et sur le revenu national réel.

La ponction sur le pouvoir d'achat se traduira par une aggravation de la mévente, donc par une nouvelle diminution du rendement des taxes. La ponction sur le revenu national se traduira par une diminution des investissements, donc de la productivité. Les effets de l'un et l'autre facteurs seront une régression de la production, donc une reprise de la tendance des prix à la hausse. C'est l'engrenage de la crise économique, paradoxalement aggravée par une reprise de l'inflation.

Rouvrir le robinet de crédit

Peut-on s'en sortir ? Bien sûr. Il faut rouvrir le robinet du crédit, et faire cela sans délai.

Conséquences de cette décision :

1. **Accélération immédiate de l'activité économique compensant par le volume des transactions la moins-value fiscale provenant de la baisse des prix ;**
2. **Accélération de la production, accentuant par l'abondance et la concurrence la baisse des prix ;**
3. Augmentation du niveau de vie national par l'avilissement progressif des prix ;
4. Augmentation du revenu national — nominal au début, réel ensuite — se traduisant par un rende-

SUITE PAGE 3

Condamné par le Kominform, sollicité par les Occidentaux

TITO inaugure une politique d'équilibre

...pour gagner du temps et éviter la création d'une Macédoine indépendante

par Lionel DURAND.

CES derniers jours ont été l'occasion de plusieurs déclarations importantes touchant la position de la Yougoslavie à l'égard du Kominform et de Moscou, d'une part, des puissances occidentales, de l'autre. On a voulu voir dans la résolution votée hier par le Congrès du front populaire yougoslave la volonté du maréchal Tito de se réconcilier avec le Kominform. Certaines forces ont même suggéré qu'un marché était intervenu entre le chef yougoslave et ses voisins de l'Est pour que ces derniers renoncent à leur projet de création d'une Macédoine indépendante en échange du retour de la Yougoslavie parmi les satellites conscients et organisés.

Renseignements pris, il apparaît que le jeu de Tito est beaucoup plus complexe. Son rôle n'en sera que plus décisif dans les Balkans.

« Double jeu... »

Samedi dernier, le maréchal Tito a présenté un long rapport politique au Congrès du front populaire yougoslave. Il a très sévèrement pris à partie le Kominform dont la propagande contre son pays, a-t-il déclaré, n'a rien à voir avec le socialisme et le marxisme. En même temps, il a souligné que les puissances capitalistes ne devaient pas compter sur lui.

Hier, cette politique à double face a été exprimée une fois de plus quand le Congrès a voté d'un même souffle une motion demandant la réconciliation avec le Kominform et Moscou, et une autre motion stigmatisant la propagande injurieuse du Kominform contre la Yougoslavie.

...sans contradictions

Un examen approfondi de la situation yougoslave révèle qu'en fait, il n'y a pas de contradiction dans ces deux attitudes. Tito a fait, de toute évidence, jouer sa propagande sur plusieurs violons à la fois. Il cherche à réaliser un équilibre entre les manœuvres du Kominform dont il craint une tentative en vue de former l'Etat macédonien, et les gestes d'encouragement à la dissidence esquissés par les Occidentaux dont il attend une attitude conciliante pour le règlement de la question de Trieste.

En jouant sa politique, il veut avant tout gagner du temps. En reculant l'échéance macédonienne, il pense pouvoir consolider sa position intérieure. C'est pourquoi, en répondant au Kominform, il souligne que ces déviations qui lui sont reprochées ne sont que calomnies. Il se représente toujours comme l'avant-garde du communisme, et il n'a pas hésité, samedi, à s'étendre longuement sur les récentes épurations en Bulgarie, pays dont il condamne « les éléments faisant une politique panbulgare et les espions des Occidentaux ». Tito se représente donc comme un « pur », le chef d'un pays qui a été injustement attaqué par le Kominform.

Pas de réconciliation

Que conclure de cette série d'attitudes apparemmment étranges ? Tito est-il sur le point d'effectuer une réconciliation spectaculaire avec Moscou ? On ne le croit pas. Il semble difficile d'imaginer, en effet, que Moscou reprenne véritablement dans son sein cet enfant terrible qui entend gouverner la Yougoslavie en maître absolu tout en pratiquant un communisme intégral. L'affaire Tito a provoqué trop de remous dans les Balkans pour être si vite oubliée. Le dictateur yougoslave continuera, croyons-nous, à jouer ce jeu délicat qui consiste à gagner du temps en évitant une attaque brusquée du Kominform et à tenir en même temps à l'écart les puissances occidentales dont les avances brutales pourraient compromettre ses relations avec Moscou.

Tito fera du commerce avec l'Ouest, mais il n'est pas disposé à entrer dans le camp des Occidentaux, pas plus qu'il ne songe à se soumettre devant Moscou et le Kominform.

Un nouveau facteur politique est né dans les Balkans. Son rôle peut être décisif dans l'avenir.

POUR LA DEUXIEME FOIS, Mlle MORT tente de se suicider

LYON, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Il y a une quinzaine de jours, Mlle Germaine Mort, trente-sept ans, demeurant rue du Docteur-Ebrard, à Bourg (Ain), venait de se noyer.

Il faut croire que sa neurasthénie était incurable, puisqu'hier après-midi elle tenta de se jeter dans le Rhône, au barrage de La Muatière.

Par bonheur, des témoins intervinrent à temps et la jeune femme fut encore repêchée. Elle a été hospitalisée.

LE GARDE DES SCEAUX REJETTE LE POURVOI DE GINO CORNI

dont le pape avait demandé la révision du procès

NICE, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le garde des Sceaux vient d'officiellement prévenir par télégramme, ce matin, le parquet de Nice que la demande en révision du procès Gino Corni était définitivement rejetée.

Gino Cordi avait été condamné le 24 mai 1947 à 10 ans de travaux forcés pour une triple tentative de meutre, commise à Fréjus, malgré les efforts de son avocat, Me Barles, du barreau de Draguignan.

C'est le pape qui avait demandé, par la voie diplomatique, au garde des Sceaux de reviser le procès de Corni.

DISSOLUTION DU PARLEMENT HONGROIS

BUDAPEST, 12 avril (A.F.P.). — La dissolution du Parlement hongrois est devenue effective aujourd'hui. La nouvelle Chambre est convoquée pour le 8 juin.

[La dissolution du parlement avait été décidée par le gouvernement en raison de la diminution du nombre des députés, provoquée par des « liquidations » et des démissions. Elue en 1947, l'Assemblée a été réduite de 411 députés à 356, dont une centaine de communistes.]

AUJOURD'HUI MANIFESTATION nationale des métallos

La manifestation nationale organisée par la Fédération de la métallurgie, C.G.T., C.F.T.C. et C.G.C. pour faire aboutir une convention collective permettant la libre discussion des salaires, paraît devoir se dérouler dans le calme.

Au cours de la journée, de courts débrayages auront lieu dans les usines, au moment où les délégations iront déposer les cahiers de revendications aux sièges des directions.

Chez Renault, un arrêt d'un quart d'heure est prévu pour 14 h. 30.

Les Fédérations des métaux ont invité les ouvriers ne travaillant pas le mardi à manifester demain

GREVE DE 24 HEURES DANS LES MINES DE FER DU BASSIN DE LONGWY

METZ, 12 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Comme ils l'avaient annoncé, les mineurs des mines de fer de Nussigny et de Godbrange font aujourd'hui une grève de 24 heures : ils réclament, on le sait, la réintégration d'un de leurs délégués suspendu pour faits de grève.

Les mineurs des aciéries de Mont-Saint-Martin et de Thil et ceux des mines de fer de Micheville et d'Auberives ont cessé également le travail, par solidarité. Le mouvement de grève est suivi par la presque majorité des mineurs.

Mardi 12 avril

MonSieur STOP
désigne au Tyrol
146, Champs-Elysées, à
20 heures 30
le gagnant idéal
de son louis d'or

Portant casquette norvégienne, blouson et pantalon fuseau

RENEE DUFFY NE VEUT PAS QU'ON ADOPTE SON BEBE

LONDRES, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Renée Duffy, la jeune maman condamnée à mort pour avoir tué son mari, puis graciée à la dernière minute, veut que son enfant lui appartienne encore, quand elle sortira de prison.

La famille de Renée Duffy, à laquelle celle-ci doit, en grande partie, sa grâce, a lancé hier une nouvelle pétition, demandant au roi de « pardonner » purement et simplement à la jeune femme.

UNE JEUNE MODISTE LYONNAISE était devenue femme-bandit

Avec ses complices, elle attaqua vendredi un tailleur de Valence et abattit son fils

On la soupçonne d'être le chef d'un véritable gang

LYON, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). DANS la nuit de samedi à dimanche, M. Paul Scheid, 57 ans, tailleur, place Championnet, à Valence, rentrait sa voiture au garage rue des Faventines. Au moment où il ouvrait la portière un individu bondit sur lui et l'assomma d'un coup de matraque.

Le fils de M. Scheid, Vincent, se précipita au secours de son père. Surpris, les assaillants prirent la fuite. Le jeune homme les poursuivit. Au moment où il atteignait la rue de Belfort, l'un des agresseurs se retourna et déchargea son revolver sur son poursuivant. Atteint de trois balles Vincent Scheid devait succomber peu après à l'hôpital.

Or, moins de quarante-huit heures après l'agression, la brigade mobile de Lyon vient d'arrêter les assassins. Le principal coupable n'est autre qu'une jeune modiste lyonnaise de vingt et un ans, Josette Fernande Orfaure, née à Lyon, demeurant actuellement à Bourg-les-Valence.

Elle a reconnu avoir participé à l'agression avec la complicité de Jacques Mayent et avoir tiré sur le fils les trois coups de feu. A ce moment, elle était vêtue d'un pantalon fuseau, d'un blouson marron et coiffée d'une casquette norvégienne.

C'est Jacques Mayent qui frappa à coups de matraque M. Scheid père. Les deux autres complices sont : Jacques Grève, vingt et un ans, auxiliaire à la S.N.C.F., demeurant à Bourg-les-Valence, et René Courtille, dix-sept ans, demeurant à Valence.

C'est Grève qui suggéra à Josette cette attaque à main armée. Beau-frère de la victime, il connaissait l'endroit et l'heure approximative à laquelle M. Scheid rentrait au garage.

On ne manque pas de rapprocher cette affaire de l'agression dont fut victime, à Oullins, un chauffeur de taxi, M. Boguenenko, qui fut assailli par quatre jeunes filles habillées en skieuses.

Josette Orfaure n'aurait-elle pas participé à cette agression et ne serait-elle pas la « tête » d'un gang à Lyon ?

UNE ARMÉE DE 50 DIVISIONS ? — DÉMODÉE

DISENT LES STRATEGES DE WASHINGTON

A Washington, les Américains ont stupefié les négociateurs américains en leur disant :

1° Votre sécurité repose avant tout sur la conviction que les Russes seront foudroyés s'ils partent en guerre contre vous ;

2° S'il faut que vous possédiez une force suffisante pour arrêter au départ un raid soviétique sur l'Ouest, il n'en est pas moins inutile de constituer une armée terrestre démodée de 40 ou 50 divisions. La guerre sera gagnée par l'aviation.

C'est l'envoyé spécial de SAMEDI-SOIR à Washington qui révèle ainsi les dessous du pacte Atlantique.

Dans le même numéro de SAMEDI-SOIR :

- **La suite des révélations du colonel Kzlinov sur la puissance militaire soviétique.**
- **Cette semaine SAMEDI-SOIR a seize pages.**
- **Vous trouverez au sommaire : une page sur Don, une page d'Aldebert et une page de Gus.**
- **Un technicien de la rue de Rivoli propose un New-Deal.**
- **Deux femmes se font la guerre pour faire baisser le prix des robes.**
- **L'extraordinaire aventure de « l'Ancre-de-Miséricorde » qui, pendant une semaine, a erré dans la tempête.**
- **Le jury de SAMEDI-SOIR acquitte Renée Duffy.**
- **Et le début de la « Vie amoureuse de Casanova » dont Paul Lorentz fait revivre les plus belles maîtresses.**

Trois jeunes Coutançais traversent la France avec 1.000 francs en poche

LES cinq sous de Lavarède suivent le cours des dévaluations et ses modernes adeptes ont assorti leur viatique aux exigences de la vie actuelle.

Cinq officiers anglais avaient, il y a quelques semaines, gagné le parti de se rendre de Londres à la frontière espagnole avec seulement deux livres en poche.

Stimulés par cet exemple, trois jeunes Coutançais, MM. Almy, Dupret et Bouillon, sont partis le 24 mars, de Paris, munis de 1.000 francs et décidés à toucher les frontières de l'Espagne, de l'Italie, de la Suisse, du Luxembourg et de la Belgique.

Après bien des péripéties, M. Bouillon, dont l'objectif était l'Espagne, est rentré au bout de dix jours, avec 67 francs en poche ; M. Dupret, qui avait tracé son itinéraire vers la Belgique, n'a rapporté que 7 francs, après avoir accompli son périple ; quant à M. Almy, sans doute peu fait pour l'aventure, **il s'était, dès le premier jour, contenté de rallier Coutances.**

Un extraordinaire document humain en exclusivité

CINQ JOURS A LOUBIANKA

Aucun détenu ne doit en voir un autre

"Frappée d'une sorte de stupeur j'avais l'impression d'avoir perdu toute personnalité"

par Anna-Louise STRONG

A la prison de Lioubianka, on m'enferma d'abord dans une cellule étroite meublée seulement d'une table et d'une chaise. J'essayai vainement de dormir.

Au bout d'un moment entrèrent deux femmes.

— Déshabillez-vous, m'ordonna-t-on.

L'une des deux femmes était médecin. Elle m'ausculta longuement, puis me demanda de m'accroupir, de m'étendre. La gardienne examina mon crâne pour vérifier si je n'avais pas de vermine.

Voyant que je grelottais, le docteur me fit revêtir des vêtements de détenue. Ils étaient parfaitement propres. Pendant ce temps, l'autre s'assurait que rien n'était caché dans mes effets personnels.

Elle opérait avec méthode. Tout y passa, depuis les lacets et les semelles de mes souliers jusqu'au moindre ourlet de mes vêtements et de mes bas. Ceux-ci me furent aussitôt rendus.

— Pour que vous ne preniez pas froid, déclara le docteur.

Ce qui me rassura un peu. On n'avait pas, semblait-il, l'intention de me maltraiter. Du moins pour le moment.

Les vêtements me furent rendus intacts (sauf mon manteau dont on avait déchiré la doublure pour voir si elle ne contenait pas de documents secrets) aussitôt examinés. Seuls m'avaient été retirés mes lacets, ma montre et ma broche.

Avant de s'en aller, la doctoresse me regarda, jugea sans doute que je n'avais pas l'air disposée au suicide et me rendit mes lacets.

— Ainsi, dit-elle, vous serez plus élégante.

On me transféra ensuite dans une autre petite cellule, meublée d'un banc étroit.

Ils ne savent pas

A la gardienne, au médecin, au geôlier, j'avais demandé pour quelle raison j'étais arrêtée. Ils m'avaient tous répondu avec un ensemble parfait que ce n'était pas leur affaire et qu'ils n'en avaient aucune idée.

J'étais allongée sur le banc depuis quelques instants lorsqu'on vint me prendre pour m'emmener ailleurs.

Depuis mon arrestation, j'étais frappée d'une sorte de stupeur. On me faisait un signe et j'obéissais. J'avais l'impression d'avoir perdu toute personnalité, toute volonté propre. De ma vie, je n'avais été aussi docile. C'est qu'en fait rien de m'intéressait si ce n'est de savoir pourquoi j'étais là.

En sortant de ma cellule, j'eus l'occasion de remarquer une particularité du règlement de la prison. Aucun détenu ne doit en voir un autre. Dans les couloirs, à chaque tournant, mes gardiens regardaient si, par hasard, quelqu'un ne se trouvait devant nous. Si la voie n'était pas libre nous revenions sur nos pas et faisions de longs détours. Dans l'ascenseur même un volet de fer nous séparait du liftier.

On me conduisit dans un petit bureau où était assis un homme en uniforme. Deux rangées de décorations couvraient sa poitrine.

Il avait le sourire aux lèvres. Un peu le sourire des gérants d'hôtel.

— Je suis le directeur de la prison, me dit-il.

Il n'avait pas encore fermé la bouche que je lui demandais la raison de mon arrestation. Il me répondit que ce n'était pas son métier de me renseigner à ce sujet. Ce n'était en fait rien d'autre qu'une espèce de gardien en chef.

Comment vous portez-vous?

Les paroles qu'il m'adressa ensuite me frappèrent d'étonnement.

— Comment vous portez-vous ? me demanda-t-il.

Ce n'était pas une vaine formule de politesse. Il voulait être au courant de ma santé. Je lui répondis avec autant de précision que je le pus :

— J'ai soixante-trois ans, et je suis moins en forme qu'autrefois. Je souffre de crises de rhumatisme, et mes nerfs semblent avoir été ébranlés par ce qui vient de m'arriver. Mes jambes supportent difficilement de longues marches, ce qui, du reste, ne m'empêche guère de parcourir le monde.

— Que mangez-vous ? suivez-vous un régime spécial ?

— Mais, je n'aurai pas l'occasion de manger ici. Vous allez me laisser repartir.

Il insista en souriant, ce qui lui valut d'apprendre qu'il me fallait du lait, que je suivais un régime comportant surtout des légumes et une très petite quantité de viande.

— Prenez-vous des médicaments ?

— Seulement des vitamines. J'en avais une bonne réserve dans mon sac, mais on me l'a prise.

— Quelle espèce de vitamines ?

— Un mélange, mais surtout des vitamines B.I. Lorsque je n'en ai pas, je deviens terriblement nerveuse. Et la prison ne fera certainement aucun bien à mon système nerveux.

— Et des vitamines C. ? me demanda-t-il.

Elles sont très appréciées en Russie. On m'en donna chaque jour, mais les B.I. ne vinrent jamais. Elles étaient commandées, me disait-on. Peut-être était ce vrai. Les miennes, spécialement dosées — qui m'avaient coûté 40 dollars, et dont j'avais fait un stock en prévision d'un

SUITE PAGE 3

ACCIDENT DE LA ROUTE PRES DE VANNES : Quatre morts

VANNES, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un accident d'auto qui a fait quatre morts s'est produit hier soir, vers 19 heures, sur la route de Nantes à Vannes, entre Muzillac et la Roche-Bernard, au lieudit Bel-Air.

Pilotant une conduite intérieure, M. Moison, inspecteur de l'enregistrement à Vannes, revenait de la foire de Nantes en compagnie de sa femme, âgée de vingt-neuf ans, de M. Ruot, soixante-dix ans, retraité, habitant Muzillac, et de sa gouvernante, quand pour une cause inconnue, l'auto entra en collision avec un camion conduit par M. Allouetto, de Bordeaux.

Les quatre automobilistes furent tués sur le coup. Le chauffeur du camion, bien que l'avant de son véhicule ait été très endommagé, s'est tiré indemne de l'accident.

UN DOCUMENT

CETTE pathétique téléphoto (transmise de San-Marino Californie) a bouleversé hier toute l'Amérique. C'est celle du père de Kathy Fsicus, la petite fille tombée dans un puits, priant pour que les sauveteurs puisset atteindre son enfant avant qu'il ne soit trop tard. On sait, hélas ! que la petite Kathy mourut asphyxiée, son petit chien dans les bras avant qu'on pût la sortir du puits.

ATTENTAT AU PLASTIC rue Chardon-Lagache

Une bombe au plastic éclate à la porte d'un inspecteur des allocations familiales

UN nouvel attentat, aussi inexplicable que ceux qui dévastèrent les magasins Lévitan, une boutique de cycles de l'avenue de la Grande-Armée et une chemiserie de la rue Rochechouart, s'est produit, cette nuit, 49, rue Chardon-Lagache.

Il était quatre heures du matin, lorsque l'immeuble fut secoué par une violente explosion. Toutes les vitres de la maison, côté cour, se brisèrent.

Une charge d'explosif — on suppose, sans en être encore sûr, qu'il s'agit de plastic — avait été déposée au bas de la porte d'un appartement du deuxième étage, occupé par M. René Gardais, sa femme et leurs trois jeunes enfants.

M. Gardais nous a déclaré :

« N'ayant pas d'ennemis, je ne me connais pas d'ennemis et je pense avoir été victime d'une erreur. »

La porte de service, qui forme angle droit avec celle du logement, a été arrachée ; celle de l'appartement est à demi brisée, mais aucun autre dégât matériel n'a endommagé l'intérieur de l'appartement de M. Gardais.

La concierge, Mme Ondidier, qui n'a entendu aucun bruit suspect avant l'accident, et dont le chien n'a pas aboyé, a déclaré à la police que M. Gardais qui, depuis six mois, est contrôleur à la Caisse des Allocations familiales, rue Viala, était, précédemment, inspecteur du Contrôle économique, et voit là un motif de vengeance.

En outre, le beau-frère de M. Gardais aurait appartenu à la L.V.F.

Amnésique depuis les bombardements

Jean JEAN fils de personne est mort à l'hôpital

LYON, 12 avril. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Jean Jean vient de s'éteindre doucement à l'hospice de Mâcon. Il avait vingt et un ans. C'est la fin de la pitoyable odyssée d'un gamin recueilli en 1940, en plein exode. Le 1er juin de cette année-là, la police mâconnaise trouvait, errant et désemparé, un enfant d'une douzaine d'années, amené là par le flot des réfugiés du Nord. Il avait perdu l'usage de la parole, ainsi que la mémoire, à la suite d'une violente commotion, semblait-il, consécutivement à un bombardement.

Personne ne le réclama. Durant neuf ans, le gamin inconnu que les dames charitables de l'hospice avaient baptisé Jean Jean, fut soigné avec dévouement. On dut, pendant longtemps, le nourrir à la sonde. En 1946, grâce à des cours de rééducation, Jean Jean avait appris à manger et à avaler.

Très doux, le gamin qui avait grandi, mais que l'on continuait à conduire par la main, comme un enfant, ne s'intéressait qu'aux livres d'images. Hier, la mort a mis fin à la misérable existence de Jean Jean, fils de personne.

.....c'est la Fameuse Cocotte Henri IV vendue par le B.H.V., le Printemps et la Samaritaine avec ces 3 garanties :

- Cuit un repas en 20 minutes en gardant aux aliments saveur et vitamines.
- Garantie contre tout vice de construction.
- Vendue 10 jours à l'essai. Prix spécial de diffusion : 6.600 Frs

LA Fameuse COCOTTE HENRI IV
38 bis, Av. du Gl. Michel Bizot, PARIS (12e)

MADAME... 3 conseils par jour

Chapeaux d'osier

C'est une idée de grande modiste. Mme Rose Valois fait des chapeaux en osier, comme votre panier à œufs. Savez-vous que pour faire des chapeaux, les brins doivent se travailler dans l'eau qui donne la souplesse nécessaire au tressage. Avec le dessus rond d'un petit panier dont vous défaites l'anse vous pouvez combiner ce bibi très parisien. Par exemple, l'anse autour de la tête fera comme un bord-bourrelet. Attachez à votre entrée de tête par un gros mouchoir paysan et vous aurez une coiffure amusante de week-end pascal.

La poignée de main cordiale

La moiteur des mains donne les gênes complexe à ceux qui en souffrent à tel point qu'ils ou qu'elles n'osent plus donner de poignée de main. Vous pouvez remédier à cette moiteur par des frictions vinaigrées ou des frictions au formol à 1 0/0, deux fois par jour. Ou encore poudrer vos mains à l'alun ou avec une poudre composée de 20 grammes de talc, 20 grammes d'oxyde de zinc, 20 grammes de salicylate de bismuth.

A la table de Madame Pernelle

MOUSSE EXPRESS. — Si vous avez des œufs du jour profitez-en pour exécuter ce dessert qui régalera petits et grands :

Battez les blancs en neige ferme en incorporant une cuillerée à café de sucre en poudre par œuf. D'autre part, mélangez bien les jaunes avec un parfum à votre goût (rhum, Grand-Marnier, kirsch, etc., on compte une cuillerée à café pour deux jaunes).

Mêlez les blancs aux jaunes en soulevant et garnissez des coupes de cette préparation. Servez immédiatement. C'est délicieux. Comme proportion, cinq œufs pour quatre personnes.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Se méfier de la médisance, des demi-mensonges, des natures peu sincères. Le bonheur sera mis en échec par ces ennemis masqués. Bélier (21 mars-20 avril), Cancer (22 juin-22 juil.), Balance (23 sept.-22 oct.), Capricorne (23 déc.-20 janv.) vont connaître le bonheur et la réussite professionnelle au cours de cette année, qui sera fertile en événements inattendus. Il leur sera toutefois nécessaire d'observer le silence et le secret, s'ils ne veulent pas subir les attaques sournoises des envieux.

Mercredi matin. — Toutes les carrières intellectuelles sont favorisées ; notamment en ce qui concerne les Gémeaux (21 mai-21 juin), la Balance, le Bélier et le Verseau (21 janv.-19 fév.). Invention facile, arguments rapides et brillants, écriture souple et aisée. Bien choisir la lecture du jour : elle laissera des traces durables dans la formation du caractère. Porter du jaune pâle et du gris-bleu.

REFLETS de PARIS

Aux Trois Baudets

« 39° 5 »

PIERRE DAC n'oublie jamais qu'il fut journaliste et fondateur de « L'Os à Moelle ». Sa nouvelle revue (d'une drôlerie irrésistible) se présente sous l'appellation suivante : « 39°5, hebdomadaire quotidien des gens fiévreux ». Saluons les qualités d'invention de l'excellent chansonnier, alors que la plupart des revues piétinent dans des sentiers battus ! La formule est aussi bonne que neuve.

Aucune rubrique ne manque dans le journal « de Pierre Dac et certaines sont d'un humour très savoureux. Je vous recommande (tout particulièrement) sa rubrique diplomatique, son feuilleton (avec gangsters), ses faits divers, sa publicité et enfin son « courrier du cœur » où Pierre Dac déploie le meilleur de sa loufoquerie. Le public rit très franchement.

Une troupe homogène se déploie dans la bonne humeur. Tous mériteraient d'être cités. — Robert DANIEL.

★ Les partenaires de Simone Renant, dans « La Huitième Femme de Barbe-Bleue » au théâtre Edouard-VII seront Jacques Berthier, Lily Baron, André Versini, Ozenne et Palau.

★ Les Ballets des Champs Elysées donneront, à partir du 19 avril, une courte série de représentations au théâtre des Champs-Elysées, avec Jean Babilée, Irène Skonik, Youly Aljaroff, Pixie Philippart, Leslie Caron et toute la troupe.

★ « Le Petit Soldat », dessin animé français de Paul Grimault, vient de remporter un gros succès à Londres.

A L'OPERA

LE VENDREDI 6 MAI, à 9 h. 30, aura lieu à l'Opéra un concours pour :

1° UN PREMIER BASSON SOLO.

2° UN TROISIEME BASSON jouant le contre-basson.

Morceau imposé : ANDANTE ET RONDO HONGROIS DE WEBER.

Inscriptions et renseignements : Régie du Théâtre, 8, rue Scribe.

A L'OPERA

LE SAMEDI 7 MAI, à 9 h., aura lieu à l'Opéra un concours pour un emploi de TUBA.

Morceaux imposés : Récit et thème pour basson de M. Henri BUSSER (une tierce mineure en dessous). (Edition EVETTE). — Etude pour tuba ou trombone basse de LAFOSSE (edition LEDUC). — Morceaux du répertoire : Samson (partie grave). Thamar de BALAKIREW. — Ouverture pour Faust de WAGNER (le début). — Tableaux d'une exposition de MOUSSORGSKY.

LE SAMEDI 7 MAI, à 10 h. 30, un concours pour l'emploi d'un PREMIER TROMBONE SOLO.

Morceaux de concours : Morceau de GUY ROPARTZ (édition LEDUC). — Soli du Boléro de RAVEL. — Passage de la 2e suite de DAPHNIS ET CHLOE de RAVEL.

Inscriptions et renseignements : Régie du Théâtre, 8, rue Scribe.

OLYMPIA
ROGER PIGAUT
SOPHIE DESMARETS
DANS UN FILM DE
JEAN FAUREZ
A la ferme de VIRE-VENT
Vous y prendrez bien du bon temps !
Scénario original de PIERRE ROCHER
GUY DECOMBLE — FERNAND RENÉ
LOUIS SEIGNER — MADY BERRY

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnu d'Arras.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Antigu 21 h., L'Immaculée.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athenée, 21 h., Knoch.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Jedermann; Les Arbres nains.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., La Huitième Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, à partir du 16-4, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clinge.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Hebertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, 21 h., La fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la gaîté.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi, j'te dis qu'elle t'a fait de l'œil.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en sait rien.
Studio-Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., José Torrès.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Noctambules, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Théâtre du Rire, Bobino, Central de la Chanson, Européen.

CINEMAS

Musée du Cinéma : L'Etoile de mer.

FILMS FRANÇAIS

Aster, Le droit de l'enfant.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, César.
Cinécran, Jo la Romance.
Demours, Le diable boiteux.
Empire, Le droit de l'enfant.
Ermitage, Guillemette Babin.
Français, Guillemette Babin.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, L'Inconnu d'un soir.
Impérial, L'Inconnu d'un soir.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Vire-Vent.
Pereire-Palace, Le Diable boiteux.
Pagode, Les Inconnus dans la maison.
Plaza, Le droit de l'enfant.
Royal-Haussmann (Club), Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Méliès), Les 5 tulipes rouges.
Royal-Haussmann (Studio), La fille du puisatier.
Royal-Monceau, La route inconnue.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Rivoli, Les parents terribles.
Studio Universel, Eternel retour.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
California, Nocturne.
Cinémonde, Un million clés en mains.
Cinévog, Allemagne, année zéro.
Demours : Les Forçats de la gloire.
Eldorado, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaumont-Palace, Trois Caballeros.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Images, Champion sans couronne.
Lynx, Bien faire et la séduire.
Michodière, Le Pays du Dauphin vert
Midi-Minuit, Le combattant.
New-York, Appel de la forêt.
Palace, Filles en détresse.
Paramount, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Parisiana, La Flèche noire.
Radio-Ciné-Opéra, Champion sans couronne.
Rex, Trois Caballeros.
Ritz, Les Naufrageurs des Mers du Sud.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Oliver Twist.
Apollo, Le régiment des bagarreurs.
Artistic, Miracles au village.
Avenue, La reine des rebelles.
Boul' Mich', Miracle au village.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, La griffe du passé.
Cameo, Bien faire et la séduire.
Cesar, Tous les deux.
Cine-Etoile, Soirs de Miami.
Ciné-Opéra, Abbott et Costello à Holyywood.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Delambre, Les ailes brûlées.
Elysées-Cinéma, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaîté-Rochechouart, Le bal des sirènes.
Les Vedettes, La reine des rebelles.
Lord Byron, Tendresse.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, O toi ma charmante !
Napoléon, Les Ailes brûlées.
Pantheon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Sang et volupté.
Reflets, L'Aigle des mers.
Studio Etoile, Sirène.
Studio Parmentier, Le Dybbouck.
Studio Parnasse, L'homme de mes rêves.
Studio Raspail, Prisonnier du passé.
Triomphe, La fille et le garçon.
Ursulines, La route au tabac.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Th. Montmartre, 21 h. 30, 39°5 (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Codreanos, Pipo et Rhum.
Medrano, 21 h., Ladoumègue, les Fratellini.

ÉTOILE - Vendredi Première
ARMAND BERNARD dans la triomphale opérette
MAM'ZELLE NITOUCHE
Avec CLAUDE DALTYS, BARDOLLET, LECOT et NELLY WICK

Guy Decomble, Sophie Desmarets, Marie Daems et Marina de Berg, dans « VIRE-VENT », à l'Olympia.

EDOUARD VII
SIMONE RENANT
JACQUES BERTHIER
La 8e Femme de Barbe-Bleue
Comédie gaie d'ALFRED SAVOIR
avec LILY BARON - VERSINI - OZENNE et PALAU

MARIGNAN ★ MARIVAUX
Allez voir MANON
le chef-d'œuvre de H.-G. CLOUZOT
"SI VOUS AIMEZ LE CINÉMA ALLEZ VOIR MANON, SI VOUS N'AIMEZ PAS LE CINÉMA ALLEZ VOIR MANON, ELLE VOUS LE FERA AIMER" Claude Lazurick

UN SUCCÈS RETENTISSANT
Paramount V.F. ELDORADO V.F. LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSÉES-CINÉMA V.O.
Cela, c'est du Cinéma !
le plus grand tour de force de CECIL B. DeMILLE
LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD
RAY MILLAND JOHN WAYNE PAULETTE GODDARD
Couleur de TECHNICOLOR

JEUDI
PATTES BLANCHES
UN FILM EXCEPTIONNEL
COLISÉE. AUBERT PALACE. GAUMONT THÉATRE

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
LE FIGURANT DE LA GAITÉ
7 DERNIÈRES
DIMANCHE 17 DERN. MAT.
en raison du départ de
GÉRARD PHILIPE

AVENUE - Les VEDETTES
version originale
GENE TIERNEY
DANA ANDREWS
RANDOLPH SCOTT
LA REINE DES REBELLES
(BELLE STARR)
Réalisation IRVING CUMMINGS
version originale

HOMONYMIE

Les Frères Amar, de retour d'Italie, d'Espagne et d'Afrique, se trouvent actuellement dans la région de Montluçon avec leur cirque au grand complet, et ne viendront à Paris et la région parisienne qu'au mois de juin.

M. Ali Amar n'a donc rien de commun avec son homonyme, Ali Amar, demeurant 54, rue Bobillot, qui, pris de malaise dans le métro, a dû être transporté à l'hôpital.

Le CINEMA DU PANTHEON (13, r. Victor-Cousin), présentera à partir de demain pour les fêtes de Pâques, un spectacle de qualité. Au même programme, PARIS 1900, prix Delluc 1947, et PARTIE DE CAMPAGNE de J. Renoir.

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

Chassé de sa province par la sécheresse

AMBROSIO VEND 12 années de sa vie

pour devenir un « seringueiro »

sur la piste sans fin

QUAND les habitants de Belem de Para voyaient débarquer sur leurs quais une troupe de fantômes — silhouettes maigres, au visage émacié, qui titubaient en regardant de leurs yeux fixes et hagards la vie active et confortable de la ville — ils savaient qu'une nouvelle « secca », ou sécheresse, s'était abattue sur la province de Ceara. De toutes les créatures vivantes, les hommes de Ceara étaient les derniers à quitter les terres frappées par le fléau. Ce sont des hommes forts et endurants, les hommes de Ceara, les plus forts et les plus endurants de tout le Brésil. Ambrosio da Costa était un de ceux-là.

Les rues de Belem étaient pleines de petits citadins corrects qui suaient la prospérité par tous les pores. Ambrosio, parmi ces gens, avait l'air d'un don Quichotte en guenilles. Il serrait dans sa main un petit papier et les derniers sous qui lui restaient. Alors qu'il se frayait un chemin le long d'un vieux quai encombré de voiles, de bateaux et de gens, il aperçut pour la première fois l'objet de son voyage à Para : le caoutchouc, la gomme, la « borracha », comme disent les Brésiliens.

Le dispensateur du travail

Il y en avait partout, en piles ou en tas, de longues balles, des « pélas » ou galettes de « borracha » vulcanisée et fumée, de « borracha » lourde et informe, d'un brun noir. Des voix criardes marchandaient, vendaient, achetaient ces « pélas » qui remplissaient l'air de leur parfum. Celui-ci n'était pas désagréable, mais, pendant un instant, Ambrosio fut gagné par l'immense nostalgie de Ceara : sueur des chevaux écumants des yeux et du bétail. Finalement, Ambrosio trouva l'agence des senhores Adolpho Gunther et Filho.

Le senhor Gunther était presque chauve, transpirait à grosses gouttes et se trouvait être un Allemand qui parlait avec un drôle d'accent pâteux. C'était donc lui, l'homme qui donnerait du travail, de la nourriture et de l'argent à Ambrosio jusqu'à ce que la « secca » soit finie et qu'il puisse retrouver sa ferme de Muruça, son cheval et son troupeau.

— C'est vous, Ambrosio da Costa ? dit Gunther. Et vous avez bien compris que César vous a payé cent milreis d'avance, plus quarante milreis pour votre voyage. Vous avez compris que vous nous devez cette somme ?

— Oui, senhor, mais...

— Bien sûr, je comprends. Mais soyez sans crainte, mon ami Ambrosio, Dieu est Brésilien, reprit joyialement Gunther. Tenez, mon fils Bernardo va vous donner vingt milreis pour commencer. Vous avez besoin de manger, de boire et aussi de vous amuser. Quand cet argent sera dépensé, vous pourrez revenir en chercher.

C'est ainsi qu'Ambrosio da Costa se vendit pour douze années amères et devint un péon et un serf, lui et tous ceux que la « secca » avaient chassés de leurs terres de Ceara.

« Je partirai avec toi... »

Ambrosio rencontra Leocadia le soir de la fête du Cirio de Nossa Senhora de Nazaré. C'est par hasard que poussé par la foule de la grande procession il se trouva à côté d'elle. Il tenait à la main une torche allumée. Leocadia penchait son visage sur la flamme d'un énorme cierge rose, la tête et les épaules enveloppées d'un grand châle noir, mais les hanches frémissantes de séduction. En équilibre sur sa tête, le symbole de la pêcheresse repentante, une pastèque.

« Je me demande si la petite pastèque que vous portez sur la tête est aussi délicieuse que les deux autres que vous cachez sous votre châle, senhorina ? », murmura-t-il avec chaleur. Elle lui lança un regard rapide et ses yeux revinrent se poser pieusement sur le cierge.

Leocadia était pauvre et elle avait cette innocence durement éprouvée, mais indestructible, que l'on peut rencontrer dans les quartiers des ports et sur les promenades. Elle avait connu beaucoup d'hommes, avait eu de l'amitié pour quelques-uns, mais n'avait jamais été amoureuse encore. Elle avait accepté de s'asseoir à côté de certains et en avait donné à d'autres. Dès la première nuit avec Ambrosio, elle sentit qu'il était l'homme de sa vie et qu'elle n'appartiendrait plus à personne d'autre s'il la quittait.

— Je partirai avec toi ! lui dit-elle à l'aube. Je vais à Santarem, et si tu ne sais que faire de moi, je m'y rendrai quand même. Ils n'ont jamais assez de femmes en amont de la rivière. Je ne vais pas rester ici à Belem et pleurer mes yeux. Veux-tu que je meure, Ambrosio ?

— Non, mais...

— Alors, c'est décidé. Je vais avec toi et je t'aiderai à récolter la « borracha ». Je connais ce travail mieux que toi. J'ai parlé beaucoup avec les seringueiros et ils m'ont expliqué comment on mêlait de la rafinha aux « pélas » pour les alourdir, et quantité de trucs du même genre. Ne t'ai-je pas dit qu'un de mes grands-pères était un Omagua du Rio Negro qui connaissait des formules magiques pour faire rendre à ses arbres deux fois plus que n'en peuvent produire les autres ? On prétend qu'il fut le premier à fabriquer des chaussures de caoutchouc à Belem. Il s'appelait Manuel da Selva : un moine fou, paraît-il, l'avait amené à Belem. Aloisia m'a raconté que ce grand-père avait façonné une paire de bottes droites pour le roi de Prusse Frédéric le Grand. Tu vois, je suis de ces gens qui savent tout de la « borracha » avant d'être nés, tandis que tu n'es qu'un stupide homme des plaines qui se perdrait dans les forêts. Ne dis plus un mot, ma décision est prise, je t'accompagne !

« Tu me rembourseras en borracha »

Felipe Mato, le « patrão » et puissant beau-frère d'Ambrosio, l'attendait à Santarem. C'était un homme courtaud, marqué de petite vérole et rempli d'une graisse jaunâtre et malsaine. La dernière fois qu'Ambrosio l'avait vu, c'était à Muruça où il était venu se pavaner et étaler sa richesse d'Amazonien. Depuis ce temps, Felipe avait beaucoup changé en mal.

Quant le « Marajo » arriva à Santarem et qu'il vint à la rencontre d'Ambrosio, Felipe Mato débordait de joie et d'une bruyante cordialité. Ce soir-là et toute la nuit, il y eut une grande fête en l'honneur des « seringueiros » nouvellement débarqués. Beaucoup de « cachaça », de la musique, le bruit des gourdes entrechoquées et des cornes en métal aux formes curieuses, des danses sur la Praça devant l'église, et encore de la « cachaça ».

Le lendemain matin, Santarem avait une légère gueule de bois. Ambrosio aussi. Après qu'ils se furent réveillés avec du café chaud, Felipe dit à Ambrosio de venir s'approvisionner à son magasin, car il devait, le jour même, partir pour une « estrada » lointaine que le patrão avait choisie pour lui.

« Tu comprends, c'est à plusieurs jours de voyage et il vaut mieux que tu t'y rendes sans plus tarder, pour ne pas perdre de temps. Je t'ai choisi cette « estrada » parce qu'elle est la meilleure de mon seringal, tu comprends. Je te la donne seulement parce que tu es mon frère. Pour mon beau-frère, les meilleurs arbres de mon seringual.

Le magasin était rempli d'hommes et, de nouveau, Leocadia se trouva être la seule femme parmi eux. De nouveau ils la regardèrent tous avec insistance, mais elle fit comme si elle ne les voyait pas ; Ambrosio pensait qu'elle avait des hanches de fille publique ondulant à chaque pas, pleines d'attrait et de séduction. Il était furieux, jaloux, gêné et fier tout à la fois. Il la regarda avec admiration pendant qu'elle comptait, calculait et veillait à ce que Felipe ne triche pas sur le poids. Un métis à l'esprit prompt, au visage osseux, que les hommes appelaient le Mélicarte de bon à rien, le vagabond, faisait l'important dans ce magasin, pesant et mesurant et inscrivant des chiffres sur un livre de comptes.

Tu me dois quatorze cent deux milreis, Ambrosio, dit enfin Felipe en montrant le tas de marchandises. Tu me rembourseras en « borracha ! »

— Ça fait beaucoup d'argent, dit Ambrosio pris d'un léger vertige.

— C'est une fortune, et je ne te fais cet énorme crédit que parce que tu es de ma famille. Mais si tu ramasses seulement, mettons cinq kilos de borracha par jour, tu seras bientôt à même de me payer tes dettes. Quatorze cent deux milreis, c'est inscrit dans le livre.

Dans l'après-midi, Ambrosio chargea tout son bagage sur la pirogue qui devait l'emmener ainsi que Sebastião Moreiro et quatre autres seringueiros vers leurs « estradas », en remontant la rivière Tapajos. Il fit ses adieux à sa sœur malade se demandant s'il la reverrait jamais, remercia encore son beau-frère, serra beaucoup de mains, but sa dernière tasse de « cachaça », déposa Leocadia dans le bateau, prit place à l'arrière et saisit une des rames.

Le cinquième jour du voyage, ils atteignirent un point où un petit affluent formait avec le Tapajos une fourche. Là se trouvaient quelques huttes, une chapelle et un Indien du nom de Valerio qui s'occupait des affaires de Felipe dans cette région lointaine.

Valerio était un homme à la figure longue, fière et sérieuse, et sa conversation consistait moins en mots qu'en grognements. C'était un **matteiro**. C'était lui qui allait dans la forêt vierge à la recherche des arbres à caoutchouc dispersés, qu'il comptait à l'aide d'une baguette sur laquelle il marquait des entailles. Quand il rapportait la baguette à Felipe, celui-ci lui donnait cinq milreis pour chaque arbre. Il faisait ensuite la partie la plus importante du travail qui consistait à ouvrir un sentier d'un arbre à l'autre, de telle façon que la fin du sentier en retrouve le point de départ.

C'est à une **estrada** de cette espèce qu'il mena Ambrosio et Leocadia à l'embouchure d'un étroit ruisseau dans une petite crique. L'Indien leur désigna l'endroit où le chemin déjà envahi par l'herbe finissait en boucle et où ils devaient construire leur hutte. Pendant une semaine encore il y eut des voix, des gens, des rires, de la compagnie, car les autres seringueiros étaient venus leur donner un coup de main pour éclaircir la forêt, le long de la rivière, abattre quelques arbres et bâtir la maison.

Selon la coutume, tout cela donna lieu à une autre fête avec beaucoup de boisson, de danses et de musique. Le silence de la forêt se referma ensuite sur Ambrosio et sa femme. Ils étaient enfin seuls au cœur de cette solitude extrême qu'est la maison d'un **seringueiro**.

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood (Edit. Jean Margueral). Tous droits réservés : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'Intransigeant.

NÉCROLOGIE

On annonce la mort du compositeur et chef d'orchestre hollandais Willem Louis Van Cytenbeek, décédé des suites d'une cruelle maladie qu'il contracta dans les prisons allemandes sous l'occupation. A sa femme, notre confrère Marise Querlin, nous adressons nos condoléances émues.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

LES fragments de discours, portés comme une épave à la surface d'Eudora Street, que le professeur avant de s'endormir avait captés et promptement oubliés, provenaient d'un meeting de l'Association des Electeurs indépendants, qui se tenait dans la salle du marché à viande Holbein. C'est là, au cœur même du royaume de P.-J. Meaney, qu'une poignée de rebelles, suant sous la chaleur, s'étaient rassemblés.

L'orateur à voix de stentor était un contremaître de la mine Elle May. Il était parmi ceux de la mine sur qui l'on avait fait usage des armes, deux jours auparavant, par ordre de P. J., pour avoir protesté contre les mauvaises conditions de travail dans la mine. C'était un Irlandais, un orateur-né ; il parlait déjà depuis deux heures. Finalement, il fit une pause, qui dura au moins trente secondes, puis, à voix basse, aussi voilaine du murmure que son gosier de stentor le lui permettait, il ajouta :

« Ce qu'il nous faut, c'est un parti, un parti organisé. Et ce qui manque à ce parti, c'est un leader. Un chef ! Et nous avons ce chef au milieu de nous, ce soir. »

Il se tourna alors vers l'homme usé, aux cheveux cendrés, qui était assis à la table et tenait la place de président de l'assemblée.

« Son nom est Henry Caldwell. Je désigne Henry J. Caldwell comme candidat démocrate au post de gouverneur de ce bel Etat de Colorado, béni de Dieu ! »

La fin de la déclaration se perdit dans les cris, les ovations et les applaudissements ponctués de coups de pistolet tirés par deux ou trois des cow-boys, en proie à un accès d'exubérance. La résonance, pendant un instant, noya jusqu'aux oreilles d'Eudora Street et atteignit la place au deuxième étage de l'établissement de Madge Beukmyer, où, dans l'intimité de son boudoir, celle-ci recevait P. J. Meaney, en personne.

Il était clair que Madge Beukmyer offrait cette délicate dînette avant le bon après une journée particulièrement longue et chargée. A ce moment, assis en face l'un de l'autre, P. J. et Madge conversaient paisiblement comme le feraient un vieux ménage ou encore deux associés s'entretenant de leurs affaires.

Pour être plus à l'aise, P. J. avait retiré sa redingote, prince Albert et son col à coins carrés. Et ainsi, sa chemise déboutonnée et ses manches retroussés laissant voir ses poils, il ressemblait de plus en plus à un gorille dégoûté en homme, aux cheveux et aux moustaches huilés. Madge portait un déshabillé rose pâle, largement décolleté, qui permettait une généreuse exposition de ses charmes exagérément opulents. Le seul bijou qu'elle portait était une barrette en forme de papillon très stylisé, faite de diamants, de rubis et d'émeraudes, et qui retenait la masse emmêlée de ses cheveux cuivrés.

P. J. racontait la soirée, tout en frappant ses énormes cuisses, de temps à autre, en signe de joie, à l'évocation de son succès. Il avait toujours tendance à évaluer sa popularité d'après l'ampleur des bruits.) Madge, trouvant enfin l'occasion de placer ce qu'elle brûlait de demander, regarda P. J. dans les yeux :

— Qui est cette mademoiselle, je n'sais quoi ? demanda-t-elle.

P. J. la scruta à son tour, un moment, et comprit.

— Rien à faire, dit-il, elle est trop chic et distinguée !

Il but une autre coupe de champagne et ajouta : « Tu comprends ce que je veux dire ? »

Madge soupira : « Dommage ! On aurait pu faire quelque chose de cette petite. J'aurais retiré Clarisse de la chambre Pensée de rose et la lui aurais confiée.

— Ça n'l'intéresse pas, dit P. J. Elle chante à l'Opéra, c'est plus son genre, c'est une raffiné !

Madge laissa échapper un autre soupir : « Très dommage ! Tout est plein, cette nuit, et il y a une longue file d'attente : l'histoire s'était répandue que j'avais ramené cette petite en renfort. C'est curieux comme les potins circulent vite. Il y a ici, ce soir, des cow-boys qui ont fait le trajet, les uns de Kinkley's Gap, les autres de Meeker's Gulch. Ils ont dû faire vite ! »

P. J. dit tout à coup : « J'suis un peu las, maintenant. Y a-t-il un lit pour moi ? »

— La maison est plein, répondit Madge, mais peut-être que je vais pouvoir me débarrasser de quelqu'un.

— Merci, fit P. J., une bonne nuit de repos me fera du bien.

A ce moment, de la salle de l'assemblée, à deux portes plus loin, arrivèrent des explosions de cris, de hurlements mêlés de coups de feu qui, pendant quelques secondes, neutralisèrent tous les autres bruits d'Eudora Street. P. J. écouta un instant et dit : « Que diable se passe-t-il ? »

— C'est un meeting de protestation, expliqua Madge. Ils veulent mettre Henry Caldwell à la tête de leur groupe. Ils prétendent nettoyer le Colorado et Silver City. »

P. J., renversé en arrière, se mit à rire :

— C'est bien l' moment ! » fit-il. Mais Madge, elle, ne riait pas.

— Je n'en suis pas si sûre que toi, P. J. J'ai vu beaucoup de ces réunions de protestation. Il n'est pas impossible qu'un jour elles ne réussissent. Henry Caldwell n'est pas un imbécile !

— Si, c'est un imbécile ! Qui aurait pu devenir millionnaire autant qu'moi, s'il avait voulu. Mais il est incapable de mener qui que ce soit, pas même un troupeau d moutons ! »

Madge ne partageait pas son optimisme.

— N'empêche, fit-elle, qu'il vaudrait mieux arrêter les choses dans l'œuf. » (A suivre.)

(Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'Intransigeant » and Editions Stock.)

DEMAIN

La vie dure et amère d'un « seringueiro »

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
Le problème à l'ordre du jour :
QUI VA-T-ON AMNISTIER ?
• L'aide soviétique aux marchands de canons yankees et
• Le Congrès « pacifique » de New-York.
32 pages en héliogravure
40 francs.

LES "QUATRE GRANDS"
SUCCÈS DES COLLECTIONS HAUTE-COUTURE
Alpaga Ottoman Jiqué Coton Jied de poule
SONT RÉUNIS A
Elysées Soieries
55, Ch.-Élysées - Me Marbeuf

Restaurants

EL DJAZAIR 27, r. de la Huchette (5e arr.) ODE. 96-97
Spécial. orientales - Couscous - Orchestre

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 20 h. 30, Lu et approuvé ; 22 h., Des idées et des hommes.

THEATRE. — 19 h. 20, « La double voile », drame lyrique, musique de Louis Vuillemin ; 21 heures, « Le paquebot « Tenacity », de Charles Vidrac.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 49, Apéritif en musique.

VARIETES. — 20 h. 5, Sourires d'actualités, revue de Ded Rysel ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Carnet de valses et les contes du mardi, par Pierre Brive.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 21 h., Concert symphonique.

VARIETES. — 18 h. 30, C'est un air de campagne ; 19 h. 30, Danses et chants d'Amérique du Sud ; 20 h. 30, Moments musicaux dans l'œuvre de Maurice Barrès : Barrès et Wagner ; 23 h. 18, Amours, Délices et Orgues.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Le compositeur de la semaine ; 12 h., Premiers souvenirs... Premières musiques ; 12 h. 30, Orch. de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Madrigaux anglais.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 9 h. 18, Rythmes et chants ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orch. de Marseille ; 12 h. 30, Relais de Bâle ; 13 h. 30, Mon beau pays ; 15 h. 30, Chefs-d'œuvre oubliés.

Demain !
MONTE-CARLO V.O. RADIO-CINÉ-OPÉRA V.F. PARISIANA V.F. LES IMAGES V.F.
TARZAN ET LA FEMME LÉOPARD
avec JOHNNY WEISSMULLER BRENDA JOYCE JOHNNY SHEFFIELD
Une production SOL LESSER
K.O. RADIO FILMS

PAQUES SIGNIFIE RENOUVEAU
VOS TAPIS sont VIEUX

VIEUX VIEUX
RENOUVELEZ-LES
AU BON MARCHÉ
ET A BON MARCHÉ

MOQUETTE velours laine très belle qualité, coloris divers, largeur 0.70. Le mètre depuis 990F
DEVANTS DE FOYER velours coton envers renforcé, dessins persans. Le tapis 65 × 1,25 975F
DESCENTES DE LIT faites main haute mèche, laine fine coloris divers, 0,70 × 1,40 2.900F
CARPETTES françaises 2m 40 × 1m 70 depuis 17.500
Tous les TAPIS de l'AFRIQUE du NORD à partir de 2.900F le m2
ORIENT : PERSE, INDE, AFGHANISTAN

Au Bon Marché
FACILITÉS DE PAIEMENT
B.M 218

BACHES neuves et occasions à partir de 120 Frs le m2
pour culture, industrie, transports, docks trav. publ., barnums, galeries voitures, etc
TENTES AMERICAIN

DANS 3 JOURS LE TERME : Voici comment devront être rédigées les quittances du 15 avril...

...pour être conformes à la nouvelle législation sur les loyers

LE terme du 15 janvier avait été la première occasion pour les propriétaires et les locataires de faire une application raisonnable et pondérée de la loi du 1er septembre 1948. Si dans bien des cas les uns et les autres ont dû faire preuve de modération dans la défense de leurs intérêts réciproques, il s'est produit cependant un certain nombre de malentendus qui eussent pu être évités si les indications nombreuses que « Paris-presse-l'intransigeant » a fournies à ses lecteurs avaient été suivies en toute bonne foi. Aussi, avons-nous jugé nécessaire de préciser pour le second terme de l'année 1949 quelles devraient être les différentes modalités de rédaction des quittances de loyer :

A. Locataires qui n'avez reçu, avant le 1er avril, aucune proposition de votre propriétaire au sujet de votre nouveau loyer :

1. Loyer principal : loyer 1948 ;
2. Prestations, taxes et fournitures particulières : Remboursement sur justifications ou acompte provisionnel sur l'année 1949.

B. Locataires qui avez accepté la proposition tendant à majorer forfaitairement chaque semestre le loyer de 1948 du tiers de sa valeur :

1. Loyer principal : loyer juillet 1948 plus le tiers de ce même loyer ;
2. Prestations, taxes et fournitures particulières : voir A.

C. Locataires qui avez accepté l'augmentation forfaitaire pour le premier trimestre de 1949 mais qui, entre le 15 janvier et le 31 janvier, avez dénoncé cet accord et demandé à votre propriétaire d'appliquer la méthode de la surface corrigée :

Ou bien vous avez reçu la proposition répondant à votre demande et dans ce cas, voir D ou E ;

Ou bien vous ne l'avez pas encore reçue et votre quittance doit se présenter ainsi :

1. Loyer principal : loyer juillet 1948 ;
2. Prestations, etc. : voir A.

D. Locataires qui avez reçu, avant le 1er avril, la proposition de votre propriétaire sur la surface corrigée, et qui n'avez pas encore conclu d'accord à ce sujet avec ce dernier :

1. Loyer principal : loyer juillet 1948 en acompte sur le règlement du terme et régularisation lors de l'accord à intervenir ;
2. Prestations, etc. : voir A.

E. Locataires qui avant reçu, avant le 1er avril, la proposition de votre propriétaire sur la surface corrigée, avez conclu un accord sur le chiffre de votre loyer technique :

1. Loyer principal : loyer technique de base que vous avez accepté, moins abattement pour 1949 variable suivant la catégorie dans laquelle est rangé votre appartement ;
2. Prestations, etc. : voir A.

Remarques importantes

1. Aucun propriétaire n'est en droit d'exiger au 15 avril le versement immédiat d'un loyer sur lequel l'accord avec son locataire n'aurait pas été conclu ;

2. Les locataires qui ont dénoncé l'augmentation forfaitaire qu'ils avaient acceptée pour le premier trimestre 1949 hors le délai prévu par l'article 34 de la loi du 1er septembre 1948 (15 janvier-30 janvier), ne peuvent s'opposer à ce que cette augmentation forfaitaire soit encore appliquée au terme d'avril, leur dénonciation devant être répétée entre le 15 et le 30 avril et prendra effet pour le terme de juillet ;

3. Le paiement mensuel du loyer est de règle, à la demande de l'une ou l'autre des parties.

Le GROUPEMENT LE CONSEIL, 5, rue de Luynes, Paris-VII^e^ (Littré 70-65), se tient à votre disposition pour tous travaux de métrage, fixation des coefficients, choix des catégories.

Consultations sur tous sujets juridiques et fiscaux.

Sa documentation complète sur « la loi sur les loyers », prix : 300 francs. Envoi franco contre mandat 340 fr.

LE CRÉDIT

(Suite de la première page.)

ment accru des impôts directs et par une progression des investissements d'équipement, augmentant la productivité, donc la richesse nationale.

Cette inflation, si elle a les mêmes effets que l'inflation proprement monétaire, est constructive et tend à se résorber rapidement grâce à l'abondance des produits, tandis que la seconde est stérile. De plus, on peut la régler, alors que l'inflation monétaire risque à tout moment de devenir galopante. Enfin, il apparaît clairement qu'en évitant celle-là on va à celle-ci. Puisqu'il semble qu'il faille choisir entre deux maux, il n'y a pas à hésiter : il faut choisir le moindre.

Au surplus, on peut se demander si notre politique monétaire n'est pas atteinte de psychose de l'inflation. L'inflation est à peu près jugulée ! Elle n'est déjà plus menaçante, étant donné la tendance générale des prix et le redressement de la production. Le franc s'est revalorisé de 20 % en deux mois. Le moment est venu d'oser, d'aller hardiment de l'avant, en délaissant complètement l'économie. Qu'est-ce qu'on risque ? Si l'expansion du crédit devient inquiétante, il est tellement aisé de la comprimer ! Il faut réviser la politique financière et économique.

CLARUS.

ASSEMBLEE :

Abattements budgétaires

L'Assemblée a siégé ce matin pour annuler certains crédits budgétaires (P.T.T., Agriculture, Anciens combattants).

Au cours de la discussion du budget des P.T.T., M. Eugène Thomas a annoncé que le gouvernement émettrait prochainement un emprunt spécialisé destiné à améliorer le réseau des télé-communications.

DES SENATEURS VEULENT MODIFIER LA CONSTITUTION

M. Georges Pernot et un certain nombre de ses collègues des groupes du P.R.L., du R.G.R., des républicains indépendants et du groupe paysan, ont déposé sur le bureau du Conseil **de la République une proposition de résolution** « tendant à demander à l'Assemblée nationale de prendre l'initiative d'une proposition ayant pour objet de reviser la Constitution de 1946, en ce qui concerne la procédure de confection des lois ».

Les auteurs de la proposition demandent notamment que l'appareil législatif ne soit pas encombré par des textes relevant du pouvoir réglementaire et préconisent, d'autre part, le retour au système des « navettes » entre les deux Assemblées.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

FORRESTAL SURMENE

WASHINGTON. — Le surmenage physique et mental de M. Forrestal, que « Paris-presse-l'intransigeant » était le premier à annoncer, hier, se confirme : l'ancien ministre de la Défense nationale a perdu onze kilos en quelques semaines.

« CESSEZ LE FEU » EN CHINE

NANKIN, 12 avril (A.F.P.). — Les autorités communistes ont accepté d'ordonner un « Cessez le feu » sur l'ensemble des front : telle est l'information que la délégation de paix nationaliste a communiquée par téléphone, au cours de la nuit dernière, au président Li Tsoung Yen.

Cependant, il semble bien que, jusqu'à présent, les combats n'aient pas pris fin.

PRET AU BAROUD

DAMAS. — Le colonel Husni Zaim a annoncé que les effectifs de l'armée de terre syrienne seraient accrus de 45.000 hommes et les forces aériennes de 12 escadrilles.

DOMMAGES ET INTERETS

HOUSTON (Texas). — Les avocats des victimes de la catastrophe de Texas City ont assigné, hier, le gouvernement français et la compagnie propriétaire du « Grand Camp », en 400 millions de dollars de dommages et intérêts.

MODERNISATION

WASHINGTON. — L'E.C.A. a approuvé des projets de modernisation d'usines métallurgiques en France, en Grande-Bretagne et en Autriche. Leur réalisation coûtera environ 29 millions de dollars.

En France, ces projets intéressent deux usines de laminage, une à Denain et l'autre à Montataire, ainsi que deux nouvelles usines d'aluminium à Rugles et à Froges. Ces dernières recevront pour 825.000 dollars de matériel spécial.

GANDHIDHAM

LA NOUVELLE-DELHI. — Une nouvelle ville sera fondée à Kandla (Indes), qui portera le nom de Gandhidham (ville de Gandhi).

La patrouille perdue

L'UN DES SKIEURS SUISSES DISPARUS SERAIT REPERE

ZERMATT, 12 avril. — Au cours d'exercices en montagne, trois soldats de la 10e brigade de troupes de montagne se sont perdus, dimanche, dans le secteur de Matterhorn.

Les disparus, participaient à une épreuve de fond en ski, courue sur un parcours de 25 kilomètres, mais ils ne se sont pas présentés au premier poste de contrôle. Un avion « Fieseler Storch », participant aux recherches, a lancé un message selon lequel un soldat aurait été aperçu se dirigeant vers le col d'Aoste.

L'homme boite et s'appuie sur deux bâtons. On infère de ce renseignement que la patrouille disparue a pris le chemin du col de la Valteline, au lieu de passer par le col d'Hérences, comme on le supposait au début. Le soldat repéré se trouve déjà sur le sol italien et approche du « refuge d'Aoste ».

UN JEUNE HOMME TUE SA PETITE SŒUR parce qu'elle l'ennuyait

LE MANS, 12 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Inquiète de ne pas voir sa petite Berthe âgée de 7 ans, une cultivatrice de la Huardale (c) Bourg-Neuf-la-Forêt (Mayenne), Mme Jourdain, se mit dimanche vers 16 heures à la recherche de l'enfant. Elle devait la retrouver morte étendue dans un pré. Le docteur appelé refusa le permis d'inhumer et ordonna l'autopsie.

Pendant toute la journée d'hier le frère aîné de la morte, Roland, 18 ans, resta silencieux. Intrigués par cette attitude, les enquêteurs poussèrent plus avant son audition et dans la soirée, le jeune homme avoua :

« Oui, c'est moi, j'ai étranglé Berthe. Elle m'ennuyait. Quand je me suis aperçu qu'elle était morte, j'ai transporté le corps dans le pré où des chevaux paissaient en liberté. J'ai pensé que l'on croirait que Berthe avait été tuée par une ruade... »

Après deux balles échangées sans résultat

Le radiesthésiste Messegue (champion d'escrime) provoque à son tour — *à l'épée* — M. Helf (champion au pistolet)

LE radiesthésiste Messegué et l'industriel Helf ne veulent pas s'en tenir aux deux balles qu'ils échangèrent sans résultat, il y a quelque temps, en champ clos, dans une propriété de Chanteleup, à la suite d'un « incident » personnel.

Le sang n'a pas coulé. L'honneur n'est pas sauf. Et maintenant les deux hommes veulent troquer leurs pistolets contre d'authentiques épées. M. Messigué surtout. Car à la suite de propos tenus par son adversaire à l'issue du premier duel, il se juge offensé à son tour.

« M. Helf a prétendu, à la suite de notre duel, que tout cela n'était que de « la rigolade ». Une véritable foire à Neu-Neu. Selon lui, les pistolets n'étaient pas chargés normalement. Sans cela, il se serait fait fort de sortir victorieux de l'épreuve. C'est lui qui réclama une seconde balle. Je le lui accordais, sans y être obligé par la règle du combat, d'ailleurs.

« En fait, M. Helf, qui se prétend champion de tir, était vexé d'avoir manqué son coup. Je proposais de continuer à l'épée. Mais il refusa.

« Mes deux témoins, Me Jacques Colta, ancien maire de Nice, et Me Jean Vial, du barreau de Nice, ont tenté de joindre. Il y a une dizaine de jours. M. Helf. Mais, toujours, ils se sont heurtés à porte close. M. Helf était ou malade ou en voyage... Trois lettres furent échangées ainsi. Mais sans résultat.

« En fait, je tiens M. Helf pour un lâche et un peureux... J'exige de sa part des excuses publiques. S'il refuse et s'il continue à se dérober continuellement, je le chercherai moi-même et je le trouverai. Et je lui réserve une paire de gifles...

« Je souhaite que le combat — s'il a lieu — se fasse à Nice. Mais cela m'étonnerait, car je ne pense pas que M. Helf se dérange.

« On a dit que l'origine du premier duel était d'ordre sentimental. On a même cité le nom de Mme Helf. Il n'en est rien. Et même, si cela était, j'aurais la décence de le démentir...

« Comme maintenant je me considère comme l'offensé, j'ai choisi l'épée comme arme de combat. Je m'entraîne chaque jour. D'ailleurs, j'ai remporté, dans le temps un titre de champion-at... »

Les choses en sont là. Le deuxième combat aura-t-il lieu ? On ne sait encore.

SUSPENSION DES VACCINATIONS ANTIVARIOLIQUES DANS L'AIN

BOURG, 12 avril. — En attendant les résultats de l'enquête médicale ordonnée à la suite de la mort d'un enfant à Treffort, décédé après une séance de vaccination antivariolique, le service de santé a décidé de suspendre les vaccinations dans tout le département.

ACCUSEE D'AVOIR ETOUFFE SON PETIT FILS La veuve Bardoux nie énergiquement

ALENÇON, 12 avril. — Le grand-mère du petit Claude Chenu, mort étouffé dans son berceau, a été arrêtée. Depuis six jours, elle se défend avec ténacité et calme, d'avoir tué son petit-fils. Aux enquêteurs, elle répond sans se démonter :

« C'est un accident, un simple accident. »

Et pourtant, le petit Claude, qui était né le 4 avril, est bien mort étouffé le 6, alors qu'il était soigné par sa grand-mère, dans une ferme, près de Lonlay-l'Abbaye, les médecins qui ont pratiqué l'autopsie n'ont aucun doute. Après la naissance du bébé, le médecin accoucheur s'aperçut qu'il était nécessaire de lui faire subir une légère intervention chirurgicale, il l'emmena dans sa voiture à Flers, où un chirurgien de ses amis l'opéra.

Au retour, il déclara :

« Il faut donner au petit un bain chaud avant de l'emmailloter. »

La mère étant couchée, c'est la grand-mère qui donne le bain. Pendant le bain, l'enfant meurt. Sans s'inquiéter, la vieille femme l'emmaillote et le remet à la mère. Celle-ci est persuadée que sa mère a tué le bébé. La raison ?

« Ma mère ne peut pas supporter les garçons. »

En on rappelle qu'il y a quinze ans, alors que la meurtrière était déjà mère de deux filles, elle donna le jour à un garçon qui, comme le petit Claude, mourut à l'âge de deux jours.

Conduite à la maison d'arrêt de Domfront, la grand-mère reste muette et garde son secret.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps médiocre. Orages isolés. Vent du sud-est modéré. Température en légère hausse.

■ TOUTES LES HYPOTHESES RESTENT VALABLES pour expliquer la disparition de Jacques Henrio, entrepreneur de constructions navales à Port-Louis, dont la voiture a été retrouvée au fond de la Loire, à Nantes. La brigade mobile d'Angers vient d'être chargée de l'affaire.

■ JUGEANT LA MEMOIRE DE SON MARI DIFFAMEE par des déclarations du maire d'Autun, la veuve du docteur Sautter, ex-chirurgien de l'hôpital de la ville, vient de l'assigner en 100.000 francs de dommages.

■ AUJOURD'HUI, SUITE DU PROCES D'AUGUSTE BIZOUARD, alias « Père Magloire », aux assises. Plaidoirie de Me Floriot pour Bizouard. L'avocat général Raphaël réclame cinq ans de prison.

■ TROIS OUVRIERS SONT TUES et un quatrième blessé dans l'éboulement d'un mur en construction à Tours. Le blessé est M. Antès Manuel, 48 ans ; les autres victimes sont : MM. Angelo Mazzechi, Marcel Chênault et Flabert Deroussen.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE visera jeudi, à 11 heures, l'exposition des produits et de l'Union française. M. Pierre de Gaulle et les membres du bureau du conseil municipal la visiteront demain à 10 h. 30.

UN MOTOCYCLISTE, M. COUGET, 28 ans, 42, rue Fernand-Pelloutier, à Pouilly-sur-Meuse, heurte une borne lumineuse à l'entrée du pont de Saint-Cloud. Fracture du crâne.

AU COURS D'UN DRAME BIZARRE Pierre Dhont, 42 ans, terrassier, 25, rue Félix-Faure, à Champigny, tire sur sa voisine, Mme Georges Liez, et est finalement assommé par le mari.

M. JACQUES LEBLANC, 27 ANS, 5, rue Lacheliez, surveillant à la S.N.C.F., qui circulait à motocyclette, est mortellement blessé, rue de Charonne, par un camion.

RENVERSE PAR UN CAMION, quai de Seine-Gueu à Saint-Denis, M. André Gay, livreur de journaux, 33 ans, 137, rue de la Goutte-d'Or, à Asnières, meurt peu après.

L'AFFAIRE GUYADER : Nouvelle confrontation demain

Une nouvelle confrontation aura lieu demain dans le cabinet du juge d'instruction de Meaux, chargé d'instruire l'affaire de Lagny, où le jeune Alain Guyader trouva la mort. Le père de la victime qui s'est constitué partie civile, sera représenté par Me Théodore Valensi.

La confrontation sera peut-être suivie d'une nouvelle reconstitution du drame.

CINQ JOURS A LA PRISON LOUBIANKA

(Suite de la première page.)

voyage de deux ans en Chine, ne me furent jamais rendues. Je suppose que c'est l'habitude de mettre du poison dans de petites capsules de verre qui me valut cette confiscation.

En traversant un corridor, après avoir quitté le directeur, j'aperçus une horloge. Il était trois heures du matin. Ma montre ne me fut rendue que lorsque je franchis la frontière polonaise, ainsi je perdis entièrement la notion du temps.

Ma cellule

La cellule où l'on me fit entrer était une pièce longue et étroite aménagée dans un corps de bâtiment qui sans doute avait été autrefois un hôtel ou avait abrité des bureaux. Un vieux plancher de chêne, des murs élevés, blancs avec des lambris verts, une table, une chaise, un tapis et, dieu merci... un lit !

Pas très confortable mais j'ai déjà dormi sur pire que cela. Des lames de fer recouvertes de deux maigres matelas, quelque peu défoncés, une vieille couverture, des draps propres et deux oreillers profonds.

S'il n'y avait eu des barreaux aux fenêtres donnant sur une cour intérieure étroite, s'il n'y avait eu ce gros verrou qui au lieu de se trouver à l'intérieur de la pièce la fermait de l'extérieur, on aurait pu se croire dans un hôtel russe de troisième ordre à la réserve que les lavabos étaient beaucoup plus propres que dans la plupart des hôtels de Russie.

La porte de ma cellule était garnie d'un judas et les gardiens pouvaient regarder à l'intérieur lorsque cela leur plaisait. Ils me dirent de taper légèrement sur le guichet si j'avais besoin de quelque chose pendant la nuit.

Je ne songeais qu'à dormir. Mais la lumière aveuglante qui éclairait ma cellule me gênait beaucoup. Je me couvris le visage d'un mouchoir et m'endormis d'un sommeil coupé de cauchemars et de brusques réveils.

Pourquoi m'avait-on arrêtée ? Etait-ce pour avoir dit un jour « Que la première bombe atomique tombe sur le bureau de la presse de Moscou et je ne me soucierai guère si la seconde tombe sur moi » ? Mais tout le monde sait que j'ai un caractère emporté. Ils n'ont certainement pas pris cela au sérieux. Et après ? si même je le pensais !

Durant toute la nuit, dans un demi-sommeil, je fis mon examen de conscience. Mes péchés me paraissaient véniels ; aucun ne méritait la prison de Loubianka.

— Tout cela est ridicule, décidai-je. Ils vont s'en rendre compte demain matin. Il sera peut-être encore temps d'aller voir ce délégué chinois et de me rendre en Mandchourie.

« Peut-être désirent-ils simplement que j'écrive quelque chose sur les prisons soviétiques. Je dirai que je n'ai jamais vu de geôliers aussi polis ».

Je cherchais à me rassurer. Mais je savais pertinemment que personne n'entrait à Loubianka sans être sous le coup d'une inculpation grave. Je ne connaissais pas la nouvelle qui était déjà diffusée par le monde. Je ne savais pas encore que « j'étais une espionne ».

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Anna Strong.)

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 12 avril.)

PROCHAIN ARTICLE :

J'apprends que je suis une espionne

ravitaillement

PRESQUE COMME AVANT GUERRE : 2.500 calories par jour

M. Thibodeaux, chef de la section du Ravitaillement et de l'Agriculture de l'E.C.A., nous a déclaré, au cours d'une interview, que bientôt l'Europe occidentale atteindra dans le domaine du ravitaillement le niveau d'avant guerre.

« Aujourd'hui, il est consommé en moyenne dans l'Ouest européen 2.500 calories par jour. L'année dernière, cette moyenne était de 2.100 calories. Notre consommation a presque atteint le niveau d'avant guerre qui était d'environ 2.700 calories. Nous pouvons espérer atteindre bientôt ce chiffre. »

UN GATEAU MAISON de "VÉGÉTALINE"

SAVARIN AU RHUM

Prenez un œuf, deux cuillerées de lait, deux morceaux de sucre, 80 gr. de farine blanche, 20 gr. de « Végétaline », faites une fontaine, y casser l'œuf et travailler la pâte en ajoutant peu à peu le lait dans lequel vous aurez fait fondre le sucre et le sel ; enfin, mélangez la « Végétaline » fondue.

Battez cette pâte, ajoutez un paquet de levure chimique préalablement tamisée, raisins secs, fruits confits. Mettez dans un moule graissé avec « Végétaline » et cuire une demi-heure à four moyen.

Préparez un sirop avec 150 gr. de sucre, deux verres d'eau et un demi-verre de rhum. Démoulez le gâteau, arrosez avec le sirop chaud et laissez refroidir.

Dès cette semaine, faites à votre famille la surprise de ce gâteau délicieux. Grasse à 100 %, la plus économique à l'usage, « Végétaline » est le corps gras de grande classe des fins gourmets.

VISITE OFFICIELLE chez HISPANO-SUIZA

qui vient d'y commencer les essais et la livraison d'une deuxième série de turbo-réacteurs « Nène » dont toutes les pièces constitutives (à la seule exception des chambres de combustion) sont approvisionnées en France et fabriquées par ses soins. Cette forme organisé, ce matin, la visite des usines de Bois-Colombes, et l'après-midi, celle du centre d'essais de Bouviers où aura lieu une démonstration d'un réacteur « Nène » en fonctionnement.

Assisteront à ces manifestations M. le ministre de l'Air, l'attaché de l'Air d'Angleterre, les constructeurs d'avions, les directeurs des Compagnies de navigation aérienne, les principaux fournisseurs, et les personnalités dirigeantes de l'aviation.

mots croisés

PROBLEME N° 1.070

HOR. — 1. A quoi peut se faire l'avancement. — 2. Philosophe français. — 3. Débouter. — 4. Choletz. Note renversée. — 5. Dieu marin. Note. — 6. Pronom. Ancienne mesure agraire. — 7. Ce que fait le bourgeon au printemps. Article arabe. — 8. Petite femme. Heure canoniale. — 9. Parfois générale. — 10. Pour le superlatif. Génies féminins.

VER. — I. Avec zèle. — II. A la fin de l'année. Cartes indéchirables. — III. Arrondie. Unir. — IV. Département. Golfe. — V. S'adresser à Thèbes. Patrie d'Anacréon. — VI. Propre. Elle était sans rivale. — VII. Comté. Vieux barrau. — VIII. D'un auxiliaire. Monnaie étrangère. — IX. Prénom féminin. — X. Maintes personnes le furent en place de Grève.

Solution du problème n° 1.069

HOR. — 1. Chevaliers. — 2. Automate. — 3. Utilité. Af. — 4. Sire. Irisé. — 5. Enée. Tante. — 6. Aster. — 7. Candides. — 8. Etui. Eviter. — 9. Ane. Et. — 10. Etreinte.

VER. — I. Causerie. — II. Hutin. Tac. — III. Etire. Cour. — IV. Volée. Ané. — V. Ami. An. E.V. — VI. Latitude. — VII. Idéattres. — VIII. E.E. Inédits. — IX. Astrée. — X. Soles. S.R.A. (essaiera).

SOOLS

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd. des Italiens 43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel 19, Bd. Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

OUVRIERS... EMPLOYÉS... CADRES...

Vous savez qu'"ASPRO" est un remède d'usage courant conçu pour répondre efficacement et avec rapidité à certains malaises fréquents tels que :

RHUMES, GRIPPE, MAUX DE TÊTE, RHUMATISMES, MAUX DE DENTS, MAUX DE GORGE (en gargarisme)

Ces affections sont bien gênantes, car elles entraînent le plus souvent une inaptitude momentanée au travail.

Il est donc indispensable que celle ou celui qui se trouve surpris par le mal, puisse trouver à l'atelier ou au bureau, aussi bien que chez lui, l'aide précieuse que représentent 2 petits comprimés d'"ASPRO".

"ASPRO" combat les états fiévreux dus au rhume ou à la grippe et soulage la douleur. C'est pourquoi

La place d'"ASPRO"

est dans la pharmacie de votre entreprise

Nos Laboratoires ont créé pour les Services Médicaux et les Infirmeries des collectivités, une présentation nouvelle, parfaitement adaptée à leurs besoins.

LA BOITE DE 500 COMPRIMÉS "ASPRO" MODÈLE PRATIQUE, HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

La boîte métallique "Super Modèle" "ASPRO" de 500 comprimés est en vente dans les pharmacies

Autres modèles :
Etui de 25 comprimés
Etui de 60 comprimés

La boîte "Super Modèle" contient 250 plaquettes de 2 comprimés, constituant chacune une dose courante individuelle.

Celles-ci peuvent être manipulées sans crainte, et même glissées dans la poche ou le sac. Isolés de toute cause d'altération, grâce à leur protection cellulosique, les comprimés "ASPRO" resteront, jusqu'au moment de l'emploi, purs et efficaces.

Pour rendre riche un menu maintenant 25 fr. suffisent

(par personne)

grâce à cette mayonnaise à l'huile et aux œufs, qui rend chacun de ces plats plus nourrissant, plus savoureux, plus appétissant.

CHOISISSEZ vous-même ! Salade de pommes de terre ★ œufs mimosa ★ crevettes ★ tomates aux crevettes ★ salade de tomates ★ langoustines ★ crabes ou moules ★ thon ★ coquilles de poissons ★ fonds d'artichauts ★ salade russe ★ céleri rémoulade ★ homard ★ colin, mulet ou turbot froids ★ restes de rosbif ★ de veau ★ d'agneau ★ de chevreau ★ de gigot ★ de poulet ★ de lapin ou de porc ★ Jambon langue ou galantine.

En 30 secondes ! vous pouvez enrichir l'un des plats ci-dessus, — grâce à la bonne mayonnaise Louit ; Garantie fraîche ! Garantie à l'huile extra-fine et aux jaunes d'œufs frais ! Garantie faite chez Louit comme vous la faites vous-même.

Le flacon pour 6 personnes est économique : Demandez-en un à votre épicier : voyez vous-même sur l'étiquette la composition 100 % naturelle de cette mayonnaise ! Satisfaction garantie.

Agents gén. 24, r. A. Briand, Levallois. Per. 50-46. Maison célèbre depuis 1825 pour ses grandes moutardes de table.

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

CHEZ VOTRE CHAPELIER un CHAPEAU TIRARD R.C.D.

LA GRANDE MAISON 17, Rue Auber
a l'honneur d'inviter son aimable clientèle à noter ses nouveaux numéros de téléphone :
OPÉRA 23-87 et 23-88

BRESIL Argentine
Départs de MARSEILLE
S/S MAUA.... le 30-4-49
CANTUARIA. le 28-5-49
Passagers 1re Classe
LLOYD BRASILEIRO P.N.
20, boulevard Montmartre, 20
PARIS - PROvence 91-05

LE CHEF-D'ŒUVRE
Le mensuel littéraire **le Chef-d'Œuvre** reparaît après une interruption de dix ans.
Dans son premier numéro, on trouve le texte intégral du célèbre roman de Jack London : **Le Cabaret de la Dernière chance**, précédé d'une étude d'Henri Philippon sur Jack London et suivi d'une chronique artistique : **l'Art Vivant**, par André Salmon.
Le Chef-d'Œuvre annonce qu'il publiera **L'Ange Bleu**, l'admirable roman d'Heinrich Mann, dont fut tiré le film qui révéla Marlène Dietrich : **Le Chant de la Fleur Rouge**, de Linnankoski, etc.
Le numéro du **Chef d'Œuvre** ne coûte que 50 fr. Abon. 12 Nos : 500 francs. 17, rue Las-Cases, Paris (7e).

LES PEINTURES LE PAPIER PEINT TRES BEAU CHOIX
A. LOURADOUR et Cie
18, AVENUE D'ITALIE, PARIS (13e)

AU 4e TOP
vous aurez la satisfaction de constater que votre montre suisse ENICAR ne varie pas
POUR LA VENTE EN GROS : Concessionnaire exclusif pour la France ED. L. NETTER, 36, r. Tronchet, Paris (9e) OPE. 48-50 et 19-45

IL COLLE... TOUT
Le SOUDE-GRÈS est une colle-ciment prête à l'emploi. Son très fort pouvoir adhésif vous permettra de coller définitivement tous objets : vaisselle, bibelots, meubles, modèles réduits, etc. Les collages "Soude-Grès" peuvent être lavés, le "Soude-Grès" résistant même à l'eau bouillante !
SOUDE-GRÈS

Changez d'appartement !
En attendant celui de vos rêves
Faites aménager le vôtre
Quelques travaux d'un prix abordable : cloisons déplacées ou supprimées, peintures nouvelles, éclairage reposant ou chatoyant, donneront, en outre, à votre appartement, en cas d'échange, une
valeur décuplée
Si vous voulez des idées, des projets, rendez visite à nos bureaux :
« TRAVAUX ET DECORATION »
110, rue de Richelieu - RIC. 05-28
DEVIS GRATUIT pour nos LECTEURS

PORTE BLINDÉE

Le Cambriolage horizontal Vertical
KOSTO
61 Rue Saint Denis Paris 1er PRO. 92-66
REMP IMPOSSIBLE LE CAMBRIOLAGE

LES HOTELS P. C. A.
PARIS - COTE D'AZUR
vous rappellent qu'ils sont toujours les meilleurs. Vous les trouverez du reste sur votre route en allant sur la Côte d'Azur pour les Fêtes de Pâques

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous, quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717.

Cheveux doux, brillants, à la mode

La mode est plus que jamais aux chevelures plus féminines, c'est-à-dire douces, soyeuses et surtout rayonnantes. Dès aujourd'hui, adoptez donc les fascinants reflets Roja. Il suffit d'une rosée de Brillantine du Dr Roja, "Bleu-Saphir" pour les brunes, "Jaune-Topaze" pour les blondes, ou encore la toute nouvelle nuance : Roja "Blanche-Diamant" ! Quelle lumière, quel succès !
IMPORTANT ! Faites des économies ! Exigez donc le flacon Roja *grand modèle*. Vous gagnez, ainsi, plusieurs jours d'emploi *gratuit* de la merveilleuse Brillantine du Dr ROJA

EXPOSITION-VENTE PERMANENTE DE CHIENS de garde dressés et toutes races

GRAND CHENIL de MONTREUIL
Expéditions tt pays
40, r. Alexis-Pesnon, MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Tél. : AVRon 31-24
Métro : MAIRIE DE MONTREUIL

DEVENEZ RADIO de BORD
dans l'Aviation militaire ; concours le 13 juin ; inscript. jusqu'au 15 mai ; aucun dipl. exigé ; niveau brev. élém. ; âge 18 à 23 ans - Notice grat. N°18.709
ECOLE UNIVERSELLE
par correspondance
la plus importante du monde

DERNIER AVIS C'EST LA FIN DE LA RÉALISATION TOTALE DE LONDON-HOUSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES, 62
● Les soldeurs professionnels n'auront pas de conditions meilleures que celles qui seront consenties à la clientèle particulière.
● Un personnel suffisant est prévu pour que personne n'attende
TOUT DOIT ÊTRE VENDU SAMEDI 16 AVRIL à 19 h. 30
heure à laquelle les Magasins de Vêtements pour Hommes, Chemiserie Bonneterie seront fermés.
Faites une dernière visite.
ENTRÉE LIBRE
LONDON-HOUSE

VICHY OUVERTURE PAQUES
HOTEL ALBERT-1er
HOTEL ASTORIA
HOTEL DES LILAS
Maisons de 1er ordre

TOROS EN ARLES
Lundi de Pâques, 18 avril, à 15 h.
GRANDIOSE CORRIDA
6 splendides toros de M. T. Oliveira del Escorial seront estoqués par les matadors du cartel de Madrid
Manolo Escudero
Pepin Martin Vasquez
et Luis Mata
accompagnés de leurs cuadrillas complètes

VACANCES DE PAQUES
A BAGNOLES-DE-L'ORNE
HOTEL BEL-AIR Tessé-la-Madeleine (Orne) - Tél 570
Confort assuré. - Cuisine soignée

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

MANGUIN SOLDES
AUJOURD'HUI MARDI ET APRES-DEMAIN MERCREDI
DE 10 A 18 HEURES
12, RUE FRANÇOIS-1er

Evitez tout intermédiaire en consultant le COMPTOIR MARIVAUX, le plus important Organisation d'Achat, seul qualifié pour vous payer au Comptant
BIJOUX OR BRILLANTS - ARGENTERIE
Pièces Argent cours du jour
13, R. Marivaux (Ang. Bd Italiens) 2e étage

Frais 1,41 % l'an
Pour ACHETER Maison, Ferme, Atelier
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (IXe)
a attribué à ses adhérents
253.219.569 — fin 1948
(Décembre : 21.596.000)

quel que soit le prix offert pour BIJOUX, BRILLANTS
Antiquités, Monnaies or et argent, etc.
MICHEL 6, PL. MADELEINE ou 2e et. VOUS PROPOSERA BEAUCOUP MIEUX

34, Av. des Champs-Elysées
LIBRES A LA VENTE
Locaux Comm., Magasins, Appart. Vente et renseig. s. place. - ELY. 76-57

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 11 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 391.100 ex.

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (c)

DEMAIN L'«attentisme belge» sera mis à une rude épreuve dans les Ardennes

Les animateurs seront de nouveau les Français

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

CHARLEROI, 12 avril (par téléphone). — Les Ardennes, même lorsqu'elles sont belges, conviennent parfaitement, avec leurs montagnes russes, leurs rampes courtes, mais « casse-pattes », à nos routiers français. N'est-ce pas, Louis Caput ? Demain, les nôtres, qu'ils s'appellent Idée, Caput, Danguillaume, Diot, Chapatte, se trouveront dans leur élément. Ils auront une petite revanche à prendre, non sur le mi-lourd Magni, qui redoute les plus petites montées, non sur Declercq, autre poids lourd, qui se réservent tous deux pour Paris-Roubaix, non sur Camellini, le cycliste horizontal, puisqu'il est devenu Français, mais sur la horde des jeunes Belges aux dents longues, et sur S.M. le Seigneur des routes et des pistes : Fausto Coppi.

« Moi j'apprends toujours quelque chose en course, nous disait hier Louis Caput. Je passe pour un malin et pourtant je me trompe souvent. Un jour c'est sur le point d'attaque, l'autre jour sur le braquet le plus favorable. Enfin quand tout cela marche à peu près, il y a ces sacrées crampes qui interviennent ! Et pourtant je me sens très fort en ce moment.

» Evidemment, pour la plupart des partants de la Flèche wallone, l'homme à battre demain c'est Fausto Coppi, l'homme qui semble paralyser ses adversaires, tant sa qualité tient pour certains de la sorcellerie. »

« Pour moi, Coppi est un coureur comme les autres, me déclarait Camellini, surtout lorsqu'il n'a pas autour de lui sa tribu de domestiques. Demain, Fausto va se sentir un peu isolé au milieu de la cohorte des coureurs belges et du groupe des Français qui vont se montrer, une fois de plus, très entreprenants et cela dès la côte au sortir de Dinant. Pour moi Coppi sera très marqué et ne pourra pas bouger ! »

Une autre question passionne depuis dimanche les milieux du cyclisme belge : celle de la passivité trop grande des coureurs des Flandres habitués à gagner leurs courses dans les cinquante derniers kilomètres. C'est la manière Kint qui fait école depuis dix ans. C'est l'opportunisme, l'attentisme productif pendant plusieurs saisons qui semble faire faillite. Les Wallons vont-ils, demain, bousculer la vieille légende en rappelant que la vie tourne et que ce qui était acceptable autrefois ne l'est plus aujourd'hui ?

En tout cas, la magnifique épreuve de la Flèche wallone, organisée par notre confrère « Les Sports » de Bruxelles, semble devoir nous reserver de bien belles émotions. N'est-elle pas l'épreuve la plus internationale, avec accompagnement des supervedettes, de ce début de saison ?

Un projet qui peut devenir réalité...
la revanche MEDINA - ROMERO en mai à Paris

Victime d'une déchirure du biceps droit, au cours du match victorieux qu'il livra samedi soir à Pierre Fouilloux, au Palais des Sports, Théo Medina est parti, ce matin dans l'Yonne, pour s'y reposer quelques jours... en « taquinant » le gonjon.

Maurice Guérault, son manager, nous apprenait d'autre part, qu'il avait été pressenti par Gilbert Bécaim en vue d'un match Romero-Medina, courant mai, à Paris. — L. T.

Hairabédian - Embarek jeudi à Wagram

Outre le match Roger Bruneau-Jean Archambault, qui se disputera en douze reprises et comptera pour la demi-finale du championnat de France poids plume, voici la suite du programme de la réunion de Wagram, jeudi soir :

Dix rounds. — Mi-lourds : Hairabédian-Embarek. Légers : Valachovic-Hombert. Six rounds. — Moyens : Eddy Mario-Paupère.

● L'entente B.C. Bobigny-Ring d'Aulnay affrontera le Ring de Pantin, ce soir, à 20 h. 30, à la salle des fêtes de Drancy. Au cours de cette réunion Taysse et Nocéra feront une exhibition.

Strappe et Jean Combet ne joueront pas contre l'armée belge

Le Service central des sports des forces armées a décidé de ne pas incorporer le Lillois Strappe dans l'équipe de France militaire de football qui jouera, le 24 avril, contre l'armée belge à Bruxelles pour le challenge Kontich.

D'autre part, Jean Combot (Rennes) et Glowacky (Douai) devant être démobilisés dans le courant de la semaine précédant le match, ne pourront pas être sélectionnés.

Quinze joueurs pour Rotterdam et Glasgow

M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, très affairé en ce moment, nous a déclaré cependant qu'il sélectionnerait quinze joueurs au minimum pour former les équipes de France qui joueront le 23 avril, à Rotterdam, contre la Hollande, et le 27 avril, à Glasgow, contre l'Ecosse.

En outre, M. Barreau nous a informé qu'il ne communiquera les noms de ces quinze joueurs que vendredi, après les matches de championnat qui se disputeront jeudi sur tout notre territoire.

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

Les U.S.A. défavorables aux boxeurs français

WALZACK injustement déclaré battu par Frankie ABRAMS

(De notre correspondant partic. Stève STEVENS)

NEW-YORK (par câble). — **Les boxeurs français sont, décidément, poursuivis par la malchance aux U.S.A. A son tour, après Villemain, Walzack a été victime, hier soir, à la Saint-Nicolas Arena, d'un verdict défavorable. A l'unanimité, les juges accordèrent la décision à Frankie Abrams à l'issue de dix rounds confus. Inutile de dire que le fruit de leur travail fut accueilli par des mouvements divers. Certes, Walzack n'avait pas perdu, mais à quoi servirait-il de lui dissimuler la vérité ? D'ailleurs Yanek sait mieux que personne qu'il ne fit pas un combat digne de lui.**

Le fait qu'il se soit abîmé la main droite au quatrième round, explique en partie seulement sa performance moyenne après les trois premières reprises durant lesquelles il avait été particulièrement brillant. Pendant ces trois rounds, Walzack fut à peu près seul sur le ring, donnant l'impression de fournir un vainqueur facile, même de gagner avant la limite. Car ses crochets gauches avaient déjà secoué Abrams. Mais le combat changea soudainement de face au quatrième round. Walzack avait perdu la distance et se laissa dès lors entraîner dans les corps à corps dans lesquels il ne faisait rien et son adversaire pas grand chose. Walzack « perdit ainsi les pétales » jusqu'au huitième round, au cours duquel il se reprit, sans toutefois retrouver son ascendant initial. Le Français enleva de la même façon les deux rounds suivants et paraissait avoir mérité la décision. Les juges en décidèrent autrement. Il est impossible de leur en tenir rigueur. Répétons que la faute en est à ce brave Walzack qui aurait dû gagner facilement.

« Comptez comme vous voulez, nous a dit Oquinarenne, je ne vois pas comment on peut déclarer Abrams vainqueur. »

Quant à Yanek, il n'arrive pas à s'expliquer ce qui s'est passé :

« Mes coups ne partaient pas mais je ne pense pas que j'avais perdu ! »

Yvel-Don COCKEL le 3 mai à Londres

LONDRES. — On annonce, à Londres, que le 3 mai, Yvel rencontrera Don Cockel, à Earl's Court, le champion de France des poids plume, vainqueur de Skena. Pratesi, sera au même programme, mais son adversaire n'est pas encore communiqué. — J.-C.

FACH et TEISSEIRE ont manifesté le désir de courir le Giro

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

BRUXELLES. — Venant de Wetteren et allant à Charleroi, Vietto, Fach, Teisseire, étaient de passage à Bruxelles. Ils ont eu l'occasion de rencontrer Magni et de le féliciter. A notre confrère Giardini, Fach et Teisseire ont manifesté le désir de courir le Tour d'Italie.

« Nous espérons que vous vous mettrez d'accord avec nos directeurs sportifs », lui ont-ils dit.

Après Charleroi, Giardini aura des conversations avec Fred Ollivera au sujet de la participation de sept « France-sport » au Giro.

Giardini nous a annoncé les forfaits de Leoni, V. Rossello et Salembini pour la Flèche Wallonne.

« Mais ils seront là pour Paris-Roubaix », nous a-t-il précisé.

Hier soir, Caput, Camellini, Thiétard, Giguet, Chupin, Forlini, les Italiens Ricci, Ronconi, Fondelli, Malabrocca, De Zan, sont arrivés à Charleroi ; Coppi et la plupart des autres Italiens étaient attendus dans la nuit.

Ronnie CLAYTON conserve son titre

NOTTINGHAM. — Hier soir, à Nottingham, Ronnie Clayton a conservé son titre de champion britannique des poids plume en battant son challenger, Johnny Molloy, aux points, en 15 reprises.

Onze nations dans Paris-Roubaix !

Les organisateurs de Paris-Roubaix ont sélectionné 226 coureurs qui représentent 11 nations, soit 102 Français, 71 Belges, 29 Italiens, 9 Suisses, 6 Hollandais, 4 Luxembourgeois, 1 Australien, 1 Autrichien, 1 Espagnol, 1 Russe et 1 Polonais.

OUBRON et DORE de retour d'Allemagne

De retour des Six Jours de Munich, Robert Oubron et Gilbert Doré sont venus à « Paris-presse-l'intransigeant » :

« Le succès a été si grand — 180.000 spectateurs en dix jours — qu'il est probable qu'il y aura, l'hiver prochain, cinq ou six six days organisés en Allemagne (Munich, Stuttgart, Cologne etc...) », nous a dit Robert Oubron.

Oubron-Doré, premiers Français à recourir en Allemagne, y retourneront en novembre prochain. — L.N.

Demi-finale Carcassonne - Roanne à Paris si... Roanne gagne

MARSEILLE. — Les demi-finales de la Coupe de France de rugby à treize se joueront le 30 avril.

A TOULOUSE — Marseille contre Bordeaux.

A PARIS. — Carcassonne contre le vainqueur de Roanne-Villeneuve.

La finale aura lieu le 15 mai à Marseille si le club de cette ville bat Bordeaux. Dans le cas contraire le match serait disputé à Carcassonne.

RACING-METZ le mercredi 20 avril au Parc des Princes

Nous avons annoncé, hier, que le match à rejouer entre le R.C. Paris et le F.C. Metz, pour la demi-finale de la Coupe de France, aura lieu jeudi prochain ou le 20 avril, au Parc des Princes. Mais nous ne pouvions prévoir que la commission de la Coupe de France déciderait de choisir le mercredi 20 avril comme date de la rencontre.

En effet, il est peu habituel que l'on désigne, pour jouer un match de Coupe, un autre jour que le dimanche, le samedi ou le jeudi. Cependant, MM. Dehaye et Galey, dirigeants du R.C. Paris, entendus par la commission de la Coupe — Metz n'étant pas représenté — se déclarèrent d'accord pour accepter cette date.

Seul M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, pouvait, en raison du match Hollande-France du 23 avril, à Rotterdam, influencer la décision de la commission de la Coupe.

M. Barreau mit les membres de cette commission à l'aise :

— Faites ce que vous voudrez, sans vous occuper des matches internationaux.

Ce qui laisse penser qu'il se serait passé des joueurs du Racing et de Metz pour le match de Rotterdam et peut-être pour celui de Glasgow contre l'Ecosse, le 27 avril.

Mais la commission de la Coupe, sans doute dans un but de solidarité et peut-être aussi pour éviter la sévérité de la critique si le onze national français était battu par la Hollande et l'Ecosse, avança de vingt-quatre heures le match qui servira à désigner le second finaliste de la Coupe. — L. G.

Belloise - Dauthuille... une solution cet après-midi

André Baurrault, manager de Laurent Dauthuille, nous a avisé qu'une décision serait prise, cet après-midi, au sujet du match éventuel Belloise-Dauthuille, pour le 14 mai, en plein air, à Paris.

« Certes, nous avons déjà nos billets, New-York via Montréal, en poche pour le samedi 23 avril, mais nous serions heureux, Laurent et moi, de parvenir à nous entendre avec Benaim », nous avouait Barrault. — L. T.

● Salle du cinéma « Le Kosmos », à Fontenay-sous-Bois, le Ring local organise une rencontre qui l'opposera, ce soir à 20 h. 30, aux B.C. Monteuillois et du Perreux.

« SCHOTTE sera le plus dangereux dans Paris-Roubaix » nous déclare André DECLERCK

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

KOEKELAERE (par téléphone). — Koekelaere, village agricole de 6.000 habitants, situé à l'intérieur des terres à 55 kilomètres d'Ostende, compte une trentaine de Declerck qui n'ont aucun lien de parenté. Le plus célèbre est André, citoyen d'honneur du village, cafetier à l'enseigne « A travers Paris », en souvenir de sa première grande victoire internationale obtenue à Paris, en 1943.

Dans une petite rue en terre, bordée d'un côté par des champs, sur laquelle le vent tourbillonne d'un bout de l'année à l'autre, où on respire un air marin très vivifiant, nous avons trouvé, assis près de son comptoir, lisant les journaux, le champion belge le plus régulier en ce début de saison 1949.

Du 13 mars à dimanche dernier, soit en l'espace de moins d'un mois, ce bon colosse de 1 m. 80 et 80 kilos s'est classé premier dans le circuit du « Het Wolk », premier des Régions flamandes, deuxième de Gand-Wevelghem et sixième du Tour des Flandres. S'il n'était un peu irrégularité, il le mériterait amplement.

Inutile de vous dire qu'après une telle série, son café est, le soir, et surtout le dimanche, le rendez-vous des sportifs du cru, fiers de l'enfant du pays.

— Je vends beaucoup de bière, nous dit-il, mais c'est avec les courses que je gagne de l'argent. En un mois, j'ai ramassé plus de 60.000 francs belges, soit près d'un demi-million de vos francs. Avec ces gains je me suis commandé une belle voiture américaine. D'autre part, j'envisage de quitter mon village natal pour monter un hôtel-restaurant à Roulers ou à Ostende. Il faut que je pense à l'avenir, car j'ai un fils de huit ans et une fillette de cinq ans. Or ici le commerce ne va pas très fort. Pensez, il y a 900 chômeurs.

Entraînement avec un jeune

Comment, dans ce trou perdu, Declerck, qui ne connaît pas les massages, peut-il se préparer ?

— Jusqu'à l'an dernier c'était parfait, dit-il. Je pouvais m'entraîner avec Sylvère Maes qui habite à 8 kilomètres d'ici et avec ce pauvre Richard Depoorter qui demeurait à 3 kilomètres, à Ichtegem. Maintenant, je peux sortir avec un jeune néo-pro, Wallayns, âgé de 20 ans, espoir de la localité. Je le conseille. Il fait de gros progrès. Deux fois par semaine nous faisons un circuit de 160 kilomètres par Roulers, Menin, Ypres et Ostende. Ça ne m'a pas trop mal réussi.

— Allez-vous participer à la Flèche Wallone ?

— Non, je me réserve pour Paris-Roubaix. Mon rêve est de gagner cette belle classique avant d'aller courir le Tour du Maroc. Mais ce sera très dur. Schotte qui revient en grande forme sera à mon avis le plus dangereux.

Paris-Roubaix, qu'il courut déjà cinq fois, mais dans laquelle il fut toujours malchanceux, le hante visiblement.

— Jeudi, j'irai à vélo à Seclin, nous confie-t-il, et, de là, je ferai la fin du parcours jusqu'à Roubaix. Je tiens à bien repérer les mauvais passages. Je crois que je serai plus costaud que dans le Tour des Flandres où, sur la fin, j'ai souffert de crampes provoquées par le fait que dans la semaine le mauvais temps — vent, pluie et même neige — m'avait empêché de rouler.

Et, en nous raccompagnant jusque sur la route qui mène à Tourhout, Declerck nous disait qu'il était très heureux de la première visite que lui faisait un journaliste français.

Le Stade, grand exportateur de joueurs de valeur

Les mérites du jeune Ujlaki (20 ans), prêté par le Stade-Red Star au F.C. Sète pour la saison 1948-1948, ont passé nos frontières, et trois grands clubs italiens ont proposé au club parisien le transfert du petit footballeur hongrois dont la carrière s'annonce comme devant être particulièrement brillante.

M. Malaud, président du club parisien, s'est trouvé intéressé par les propositions italiennes. Mais il a marqué un temps d'hésitation. Il se trouve, en effet, devant un problème difficile à résoudre :

1° **Les clubs ne doivent plus, à partir de la saison prochaine, faire jouer plus de deux étrangers dans leur équipe. Et le Stade n'a pas l'intention de se séparer de ses deux Danois, Mathiessen et Christianssen, dont il est très satisfait ;**

2° C'est d'avants, et surtout d'intérieurs, que le onze stadiste a besoin, surtout depuis le départ de Carlston. Et Ujlaki a été si brillant à cette place dans le onze sétois, que son président a le vif désir de le conserver.

Cependant, M. Malaud s'est rendu à Milan, samedi, où il s'est rencontré avec les représentants des clubs transalpins. Il n'a pris aucune décision, mais l'offre est bien tentante, et sa réalisation permettrait peut-être au club parisien l'adhésion de deux intérieurs ou d'un avant centre de grande classe... français.

Lucien GAMBLIN.

Tel SANG Telle SANTÉ

Comment aider l'organisme à se débarrasser des poisons générateurs de nombreuses maladies

BEAUCOUP de personnes sont victimes de l'auto-intoxication parce que leurs organes d'élimination (foie, reins, intestin) ne rejettent qu'imparfaitement les poisons (toxines) élaborés par l'organisme. Il en résulte des troubles et malaises variés, certaines **maladies de peau tenaces (eczéma)**, des troubles de la **circulation**, des manifestations arthritiques (**raideurs articulaires, douleurs**), de la fatigue, etc...

A ces malades ou demi-malades, le Dépuratif Richelet Intégral est recommandé, car il est composé pour aider l'organisme dans son effort de désintoxication et d'épuration. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Une cure de Richelet bien suivie — et au besoin répétée plusieurs fois dans l'année — se montre généralement salutaire.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des " plus-de-40-ans ". V. 351 P 18293

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

DEMAIN 13 AVRIL

Tirage de la Tranche spéciale de Pâques de la

LOTERIE NATIONALE

Plus d'un billet gagnant sur 3
630 millions de francs de lots

Gros lot

55 MILLIONS

L 31

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu DE 9 H. A 18 H., SANS INTERRUPTION, SAUF DIMANCHES ET FETES

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et on tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Hôtelière réf. 1er ord. chere Paris direct.chef pers.gérance hôtel-rest. Ecr. Camus, 11, sq. J.-Thébaud-15e

Française 40 a. ch. emploi, tourisme hôtels ou autre part, courant anglais, allem. Ital., arabe, excellentes références. Ecrire : R. HENRY, 28, r. Léopold-Bellan, PARIS (2e)

J.F. pos. mach.écr. dés. trav. dact. dom. Boutonnet, 99, r. Tocqueville

J. F. 20 a. tr.b.prés. habit.à cheval, élte luxe ch. empl. Vendeuse Parf. 9, rue Bel. Ecr. Paris-presse 237

J. Fille 24 ans référ. ch. emploi commerce ou hôtel, préférence loge. RICHARD, chez Mme Templier, 7, av. Bosquet, Paris (7e).

30 ans, ex gérant fabr. pratique courrier, paye, sér. soc. Fact. cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 228.

REPRÉSENTANT

sérieux cherche maison sérieuse pour représentation même mixte. Etudes. P. 221, Ch.-Elys.

● EMPLOIS DE BUREAU

Sténo-dactylo cherche place secrétaire. Ecr. « Paris-presse » 243.

J.F. 20 a. conn. dact. ch. empl. bureau ou magasin. Labetoulle, 44, r. Escudier, Boulogne-s/Seine

J.F. 26 a. secrét. aide-compt. exp. ch.empl. pr 3 mois prés. 80 Lazare Leprince, 52, av. Joffre. CHATOU

Chef Service commercial comptable organisateur. Bonnes réf., cherche emploi similaire même pr apr.-midi. Ecr. PARIS-PRESSE 230.

J. Fem. sténo-dact. 23 ans, bonne instr. ch. empl. stable. Sér. référ. Mme Vaillant, 3, rue Poitevin-6e

● COUT. MODE, CONFECT.

Mde four.dem.allong.dom. Ecr. Zannier.20,av.J.-Fromont, La Garenne

● GENS DE MAISON

Pers.55 a. sach. b. cuis. dem. pl. b. réf. Rochel, 30, r. Clairaut-17e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. standardiste expér. très sér. référ. S'adresser: IZALLIER, 21, r. St-Germain, COURBEVOIE

On dem. bonne sténo-dact. capable seconder patron. Ecrire seulement TOUCHARD, 110, rue Botzaris.

RECHERCHONS

STENOS-DACTYLOS

TRES EXPERIMENTEES ayant pratique de l'industrie,

STEIN ET ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS (16e)

On dem. b. sténo-dactylo 20-25 a. Réf. exig. ARMOR, 9 r. Roerer.

Pour secrétariat direction, rech.

HOMME STENO. DACTYLO Se prés.

BERNARD, 1, r. Lord-Byron, mercredi 13 avril, de 14 h. 30 à 17 h.

Cherchons employé de bureau même très jeune présenté par parents. C.D.S., 12, r. de Madrid-8e

Recherch. bon employé de bureau dactylo. S'adr. Colombes-Texroge, 32, Bld Pershing, PARIS (17e).

Sténo-dact. expér. lib. de suite. Se prés. H.B.C. 60, r. Planchat (20e)

On dem. secrétaire expérimentée connaiss. parfait. anglais. Se prés matin 10 à 12 h. : Contrôle Automatique, 39, avenue George-V.

On demande pour PARIS : DESSINATEURS d'ETUDES Mécaniq. Générale, Chaudronnerie, Appareils de Levage.

DESSINATEUR Projeteur Chef de Groupe, même branche. Ecrire av. âge et référ. détaillées, sans timbre pour rép. à GUESNIER, 123, Bld Ressières, PARIS, qui transm. (Ne pas se présenter).

4. Paris-presse-l'intran (c)

On dem. bonne dact. fact. Se prés. Beldam-Latty, 82, r. Saint-Lazare.

On dem CORRESPONDANCIER-DACTYLO ay. trav. de maison pt. appar. électr. pr usine Paris même branche. Excell. référ. exig. Ecr. première lettre à G. VILATTE, 131, rue Legendre, PARIS.

Sténo-Dactylos fact. sans chiff. demand. suite. Se présent. 9 à 11, 16f. Crimière, 20,r.Rochechouart-2e

On dem. DAME-Comptable connaiss. parfaites, tenue livres, établiss. balan. Ne pas se présenter sans timb. p. rép. à M. Jean DUPONT-SE, 97, rue de Prony, PARIS-17e

◆ COUT.. MOD., CONF. ◆

Ets P. CHAUMONT

183, quai Valmy Mo Louis-Blanc EMBAUCHE

CONFECTIONNEUSE à domicile pour vêtements toile, short, culotte, pantalon. Se présenter si capable avec pièces d'identité.

CHERCHE :

1) Première **CORSETIERE** main

atel. pour, assur. essay. Sér. salv. cap. ; ou à DOMICILE. Ecrire : R. HENRY, 28, r. Léopold-Bellan, PARIS (2e)

ENTREPRENEUSES pour robes imprim. Travail soigné. Se prés. 21, bould Ser Charbon, 115,r.Absolue

Dem ouvr. qual. dom. Cout. un tail. KARINE, 13, r. Lord-17e

◆ GENS DE MAISON ◆

J.H. 18-25 a. nettoy.course, nourri, Tantonville, 11, r. Strasbourg.

Dem. Cuisinière pour Villa à Maisnon, 3 pers. 16f. CAR. 67-64.

◆ INDUSTRIE ◆

Poste technico-commercial offert à Paris à jeune ingénieur A. et M. ayant quelques années d'expérience dans cultures d'étoiles mécaniques. Travail actif et situation d'avenir immédiatement bien rémunérée dans importante société industrielle. Ecrire à J.-P. LAPORTE, 35, route des Gardes, BELLEVUE (S.-et-O.).

Tr. bon outilleur pr outils à découper. CARP. 32, r. Moret (11e)

TOLIERS-FORMEURS TOURNEUR PROFESS.

Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diderot Paris (12e). Cant. Coop. Gr.avant.

Dem. trieuses vieux papiers professionnellement. Se présenter 17, rue Parmentier, MONTREUIL.

Rech. polisseuses sur métaux qualifiés, chef équipe polisseur vernisseuses et ponceuses sur métaux. STUDLER, 28, quai de la Rapée.

Compagnons SERRURIERS d'atel. 48 h. en 5 jours, cantine, Métro La Fourche. Se prés. à partir du 13/4 de 7 h. 30 à 9 h. DRECQ, 7, rue Jacquemont, PARIS (17e).

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales ou Caisse de Compensation.

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

1) **AJUSTEUR-OUTILL.** spécial. outils à découper.

2) **AJUSTEURS-MONT**eurs Jnes ayant C.A.P. Age maxim. 30 ans

3) **FRAISEURS-OUTILL.**

Tous dégag. oblig. milit. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. au Chef du Personnel sans joindre de timbre pour la réponse.

TUYAUTEURS VERIFICATEURS

Se présenter **AITON** 17 à 25, à Société 7, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

TOURNEURS RECTIFIEURS Atelier d'études

PONTONNIERS profs.soignés

MONTEURS OUTILS gros, presses

TOLIERS

PISTOLEURS

SELLIERS

CONTROLEURS pièces moulées

Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avantages sociaux

BOBINIERES rep. Mot. électr. Gennevilliers. Chedeville, 7, r. M.-Roger. Cant.

AJUSTEUR-MECANICIEN conn. profilage métaux pr molettes Se prés.Darnault,48,r.Surmelin-20e

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

6, av. Emile-Zola, Billancourt(S.) recherche :

1) DESSINATEURS SPECIALISTES qualifiés en outillage de découpage et emboutissage

2) DESSINATEURS SPECIALISTES en études d'outillage d'assemblage carrosserie.

3) TRES BONS DESSINATEURS d'études mécanique générale désirant se spécialiser dans les catégories 1 et 2.

4) DESSINATEURS D'ETUDES ou PROJETEURS ayant des références en mécanique générale ou en études de machines-outils.

Se présenter avec REFERENCES à l'adresse ci-dessus

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
ENTRAXEURS
TRACEURS-OUTILLEURS
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter pour embauche tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, Caisse de Compensat. On dem. PEINTRES S'adr. Bessé, 12, rue Nicolas-Charlet mat. 7 h. 30

◆ DIVERS ◆

Import. situations France, Colonies MM. prêt. - 7, r. Lafayette, 5e ét.

Dem. pr après-midi pend. quelques sem. personne jeune, gaie, psychol. ayant si possib. conn. médic. pr so. fie avec dame 40 ans déjà mée. Suscept. évent. voyag. Références exigées. Ecrire COURTY 450.599 r. Vivienne, 17

Recherchons Courtiers fret aérien maritime et terrestre. G.E.S.E., 26, rue Château-Landon, Paris-10e

Importante industrie recherche pour poste province Directrice Etablissement privé, formation ménagère familiale, âge maximum 40 ans. Ecrire : RICHARD, 17, rue Vivienne, PARIS.

On demande étalagiste qualifié pr TOULOUSE. Ecr. Mme LE MEE - 1, rue Paul-Cézanne, PARIS.

Situation d'avenir offerte à 2 jeunes hommes libérés serv. milit. format. école prim. sup. ou bac sciences si intellig. travaill. ayant beaucoup d'ordre. Ecrire : DORANGE 172, rue Réaumur.

Maison bière, eau minérale dem. chauffeur-livreur P.L. 25-30 ans conn. mét. de préf. sér.réf. exig. Rabier, 30, r. Boileau, Montrouge.

COURTIERS-ERES prov. voy.payé Mise au courant. Gr. gains immédiats. Studio Travenne, 82, r. du Tarenne

REPRESENTANTS

en vins fins d'Algérie av. voiture auprès client. particulière Paris et Prov. sauf Midi. Forte comm. Si pas sérieux s'abst. La Palmeraie, 15, place de la Madeleine, Paris.

Manuel 25-35 a. prés. impec. mis cour. si apt. et mérite, essai poss. jours chômés, sit. mais ler ordre. Ecr. seul. Baud,25,r.St-V.-de-Paul

Dem. opérateurs pour photo, pas santé dans la rue hors Paris Déb. s'abst. Ecr. ou se prés. JUSTE, 146, r. du Cinq-Mars, Colombes.

Je recherche pr me seconder 5 collab. possédt bonne instruct. générale possib. devenir dans les 3 mois **CHEFS SERV.** Se prés. av. référ. mercredi 13 de 9 à 12 h. RABEUX, 153, Bd Haussmann-8e.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entre. prise pour quelques hommes Jeunes, actifs, et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. - Se présenter exclusivement demain Mercredi M. GORY, 50, r. Châteaudun (Mo Trinité) de 9 h. 30 à 11 h. 30 (3e étage).

Ouvriers graveurs au pantographe. Ets BERECK 27, rue Fécamp-12e

Jeunes gens lib. oblig. milit. actifs, présent. bien 12.000-14.000. Situat. aven. assurée si sérieux. Matin 10 h. Mayet, 93, r. Lauriston

Import.Sté dem. Messieurs 22-45 a. ex-off.com. lib. pr constitut. cadres. Se prés. mercr. 13 M. Blanchard 51, r. de Clichy, 9 h. 30 à 12 h.

On dem. p. Laboratoire banl. S.G. agent techn. spécialist. du vide. SOC 12, avenue du Maine (15e).

Si vous êtes bien introd. auprès Services de travaux immobiliers d'Administr. publiques, Industrie, Commerce, réf. irréprochable vous pourrez accroître votre situat. Ecr. No 59.062 Contesse, 8, square Dopleyne Paris (17e) qui transm.

Dem. CHEF PATISSIER minim. 40 ans pr direction Laboratoire, Off. logem. vue et jardin pr Chef-mont-Fd. Ecr.Havas Clermt 21.752

Recherch. pr trav. sér. et d'avenir 2 REPRÉSENTANTS av.réf. 4 DE. RUT. ni ass. ni publ. Se prés. Jeudi de 2 à 5 h. : 5, r. Loiret-13e.

Gr. gain dess. lett. imp. trav.fac. Nelson B. P. 50.05 Paris J. timb.

Jeune décorateur, habile, coloriste sér. actif demandé pr magasins, vaste clientèle, étudiantes. Pr. value. Ecr. BIZET, 92, rue de Vanves, PARIS, qui transmettra

Travaux à façon 200 fr

Entreprise menuiserie exée. rapide trav. tte importance. ROQ. 80-87

Chambre 6.000 francs. PEINTURE Plafond. Pap. Sinson DOR. 53-63

Entreprise artisanale Peinture, Chambre 5.000 fr.PAUL Inv.52-88

Gérances 300 fr

Gérante hôtel appointé connaissant métier, très sérieuses référ. exigées. 21, rue Lavoisier (8e).

Cherche GERANT salon de thé-glacier LE TREPORT, préférence à cuisinier-glacier qualifié. Ecrire références : LANGLET, 5, rue des Jacobins, AMIENS.

Profess. disp. 1.500 p. Café ou Brass. Aff. sérieuse. VOL. 06-59.

MENAGE dispos. FONDS nécess. rech. à acheter ou prendre en GER. LIBRE commerce quelconque inté. ress. interm. s'abstenir. CADAN, 9, rue Anatole-France, à POISSY.

Fruits et légumes 11e arr., belle boutiq. 15 m, terrasse av. 100.000 Possib. tous autres comm. 4Km. VAL 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

Représentations 500 fr

Rech. voyageur dynamique usine aliment. rég. parisienne, centre, Toulouse et Sud-Est. Ecrire : « Paris-presse » n° 801.

Manufacture de Confection travail rech. Repréts. introd.France entière pr placement quantités importantes Ecrire Case 93 B HAVAS LILLE.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

Achats 450 fr.

Ach.Viva Gd Sp. ét.nf. CLI.15-02

ACH. ttes voit. palem. suite. 131, bd Diderot. Did.87-87

ACH. ttes voit. paiement suite. 60, bd Hôpital Gob.05-67

Recherche CAMIONNETTE tôlée, 700 kg. Peugeot, 202 L.2 neuve, Marcel AVEZ, 45, rue des Haies, PARIS (20e). Tél. ROQ. 78-10.

Ach. compt. ttes voit. gar. grat. pr voit. à vd. 66, r. Maraîchers-20e.

JEEP. Suis acheteur plusieurs véhicules. Ecrire détails et prix SEGOND 160 Crs Lieutaud, Marseille

Ventes 450 fr.

Peugeot 202 1940 état nf 285.000
Peugeot 301 D. 6 gl. 1937. 195.000
Citroën traction 7 C 1937. 220.000
Simca 8 décap. dern mod. bas prix
Celta 4 S cr. 37 pas nfs. 225.000
Prima 4 sport 1939 ... 210.000
Dyrone 39. 11 cv. Citroën 250.000
Décap. Simca-5 48 nevfs. Bas prix
55, rue Toqueville. CAR. 78-31.

1.000 KLG Renault 48, 10 m. KL.,